P539 Fonds de la famille Perrault

CONDITIONS D'UTILISATION DES IMAGES TÉLÉCHARGÉES

L'utilisation **non commerciale** de ces images numériques est libre et gratuite. Elles peuvent être reproduites, distribuées et communiquées au public à des fins de recherche exclusivement et selon les modalités suivantes :

- Toute image utilisée dans le cadre d'un projet de recherche doit être citée correctement en suivant le modèle suivant : Auteur, titre du document ou nom d'objet, date, Musée McCord, cote complète;
- Il est défendu de modifier, de transformer ou d'adapter cette image;
- L'utilisation d'une image à des fins commerciales est interdite sans l'autorisation préalable du Musée McCord.

En ce qui concerne les conditions d'utilisation **commerciale** des fichiers d'images, vous pouvez consulter la section « Services photographiques et droits d'auteur » du site Web du Musée McCord. Pour toutes questions supplémentaires, veuillez communiquer avec nous par courriel à l'adresse photo@mccord-stewart.ca.

Dans le cadre de ses missions de conservation et de diffusion, le Musée procède à la numérisation d'archives de sa collection en vue de les rendre accessibles sur son site Web (http://www.musee-mccord.qc.ca/fr/). Ces images ont été mises en ligne dans le respect des législations liées aux domaines du livre et des archives (Loi sur le droit d'auteur, Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé et Loi sur les archives). Malgré des recherches exhaustives pour retrouver les titulaires de droits afin d'obtenir leur autorisation préalable, certains d'entre eux demeurent introuvables. Si vous constatez que la diffusion d'un document porte atteinte à vos droits, écrivez-nous à reference@mccord-stewart.ca.

P539 Perrault Family Fonds

CONDITIONS FOR USING AND DOWNLOADING IMAGES

These digital images are free for **non-commercial** use. They may be reproduced, distributed and transmitted to the public for research purposes only, under the following terms and conditions:

- Images used in a research project must be properly cited using the following format: Author, title of document or name of object, date, McCord Museum, complete reference number.
- Images may not be modified, transformed or adapted.
- Images may not be used for commercial purposes without the prior permission of the McCord Museum.

For information on the conditions governing the **commercial** use of digital images, please see the "Photographic Services and Copyright" section of the McCord Museum's Website. Should you have any questions, please email the Museum at: photo@mccord-stewart.ca.

As part of its mission to preserve and disseminate, the Museum is digitizing the archives in its collection to make them available on its Website (http://www.musee-mccord.qc.ca/en/). These images are being uploaded in accordance with the laws governing books and archives (Copyright Act, Act Respecting the Protection of Personal Information in the Private Sector and Archives Act). Although we have conducted extensive research to discover the rights holders to obtain their prior permission, some could not be located. If you discover that the dissemination of a given record violates your copyrights, please contact us at reference@mccord-stewart.ca.

CLUB
de la Petite Malbaie

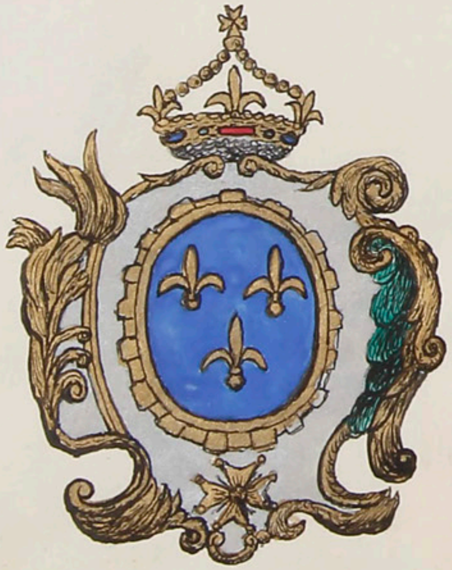
LE SOLEIL, QUÉBEC

REC

M999.54.35

LE SOLEIL, QUÉBEC

A MARI · VSQVE · AD · MARE



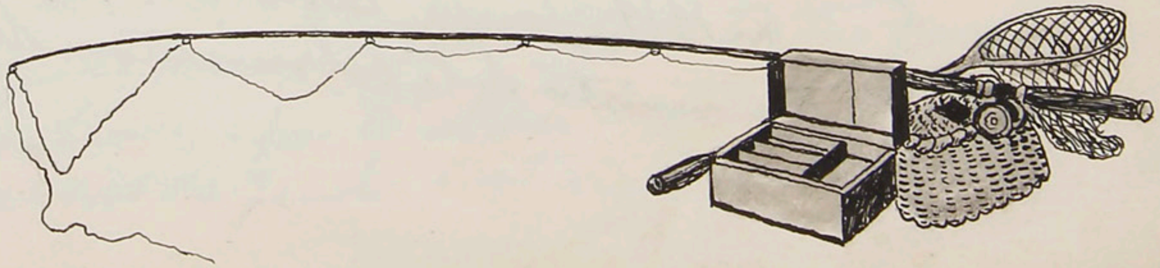
JE ME SOUVIENS.

LE SOLEIL, QUEBEC

La Cruche.

Dans les temps héroïques où la région du Lac St-Jean a été ouverte à la colonisation, le gouvernement du Canada construisit une route de St-Urbain à la Grande Baie. On l'appelait commencement, et on l'appelle encore, le chemin du Saguenay. D'après Buies, cette route aurait été construite en 1846. Ce n'est que 32 ans plus tard, en 1878, que fut construite la route de Québec au Lac St-Jean, via le lac Jacques-Cartier, et cette dernière route fut abandonnée avant même que d'être terminée, comme conséquence de la construction du chemin de fer.

Le chemin du Saguenay, au contraire, eut une carrière beaucoup plus longue et beaucoup plus utile



et servit de voie de communication, pendant l'hiver du moins, jusque vers la fin du dix-neuvième siècle. Cette route partait et de la Malbaie et de St-Urbain, et la jonction se faisait sur les caps à un endroit que l'on désigne encore sous le nom de La Fourche. Le long de la route, il y avait, pour la commodité des voyageurs, quelques relais dont, plus spécialement, la Galette et la Cruche.

On s'explique facilement qu'un relai puisse s'appeler la Galette. Mais pourquoi la Cruche? Toutes les explications sont permises puisqu'il n'existe aucun document pour établir historiquement la raison de cette désignation. Les témoignages paraissent contradictoires. Dans tous les cas, pour les gens de Charlevoix comme pour ceux du Saguenay, il y a un endroit bien défini dans la province qui s'appelle la Cruche, comme il y a un autre endroit également bien défini qui s'appelle Québec. Cela suffit.

En 1919, Joseph Edouard Perrault, était assermenté comme ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries.

Quelques mois plus tard, je devenais son sous-ministre par un heureux concours de circonstances.

Le parc national faisait partie de ~~ce~~ département. Mais ce pauvre parc n'était pas organisé, n'avait pour ainsi dire pas de budget, était à peu près inaccessible et, en somme n'existait que sur le papier, le papier jauni d'un vieux statut de 1894. La période de gestation, qui avait déjà duré 26 ans, tirait à sa fin, puisque le ministre décida de l'organiser et me donna carte blanche. En d'autres circonstances, je dirai ce que nous avons fait, avec des ressources limitées pour en tirer le meilleur parti possible en faveur des sportsmen et à l'avantage de la province et de son industrie naissante du tourisme.

Je m'en voudrais cependant de ne pas mentionner le nom de Thomas Fortin qui fut un des pionniers du parc et en de-meure encore, après plus de 40 ans, une des chevilles ouvrières.

Avant même que le parc ne fut créé, M. Fortin y avait organisé des portages, à ses propres frais, afin d'attirer vers cette belle région des sportsmen à qui il servait de guide. C'est ainsi qu'il incita M. Blake

à venir planter sa tente sur les bords de la rivière Malbaie, à la Roche.

Et combien d'autres, parmi les meilleurs sportsmen américains et
canadiens, ont suivi le conseil de M. Fortin, et se sont installés d'une
façon permanente dans cette partie des Laurentides qui fut par la suite in-
-cluse dans le parc. Devant Thomas Fortin, chapeau bas!

Mon premier voyage à la Galette remonte à 1922. Le chemin était si
cahoteux qu'il fallait des heures pour aller de St-Urbain au lac Ste-Anne.
C'est à la suite de ce voyage que je suggérai au ministre d'acheter le
camp de madame Rodgers, qui devint par la suite le camp Perrault.
Un des premiers soins du ministre fut de réparer le chemin du Saguenay
et de le rendre très passable à la circulation automobile. Le pauvre
monsieur Blake en fut tout ébahi et presque désespéré, lui qui était
d'opinion que certains plaisirs délicats, comme de communier avec
une belle nature sauvage, doivent se gagner péniblement.

Le chemin amélioré, il fallut songer à l'organisation du camp Perrault,
du Chateau et des Bois Verts, ainsi que des territoires sur lesquels les pê-
-cheurs pouvaient rayonner. Ce fut l'affaire de quelques années. De ce
moment, le Parc devint vite populaire et se fit une clientèle de sportsmen
qui n'a cessé de lui être fidèle. Parmi ces fidèles, le Ministre n'était assuré-
-ment pas l'un des moins fervents. Tous les ans, il revenait y passer sa
courte vacance, explorant le territoire, voyant à l'organisation générale,
ne cessant d'avoir l'oeil à tout. Madame Perrault y faisait sa très géné-
-reuse part et elle a donné à ce camp un ton, un cachet et une distinction toute
spéciale.

En ~~avril~~ avril 1929, Monsieur Perrault passait à la direction du minis-
-tère de la Voirie. Deux ans plus tard, il sentait le besoin d'avoir un
camp et un territoire bien à lui, loin de tout, au diable vauvert,
afin de pouvoir s'isoler au milieu d'une nature paisible et se reposer

des soucis ministériels. Il me chargea de découvrir pour lui l'endroit rêvé. Un beau matin du début de septembre 1931, je partis avec Thomas Fortin pour me rendre à "la Cruche" dont j'avais déjà entendu parler avantageusement. Voyage assez pénible qui ne prenait pas moins d'une journée. Je visitai la rivière Malbaie, le Petit lac Malbaie, le lac Emmuraillé. Monsieur Fortin me mit au courant des autres lacs qui existaient à proximité. J'explorai la pointe qui s'avance dans le Petit lac Malbaie, en face du Piton. Dans mon for intérieur, je me suis dit: "C'est ici que je planterais ma tente, et ce n'est pas ailleurs que les Perrault construiront leur camp, si tant est que la distance n'est pas les effrayer."

Trois jours après, je faisais mon rapport aux hôtes du Camp Perrault. Une décision fut prise sans plus de retard. Le Club de la petite Malbaie fut organisé, le territoire loué du département, le contrat donné pour la coupe du bois, et le camp construit l'été suivant. (1932.)

Quelque temps plus tard, les conseils municipaux de Charlevoix et Chicoutimi et la population de ces deux comtés, continuant la lutte commencée depuis vingt ans, insistaient avec fermeté et de solides arguments pour que le chemin du Saguenay fut rebâti de fond en comble et mis sur le pied des chemins de grande et rapide communication. On invoquait des raisons économiques et géographiques. Reconstruire le vieux chemin du Saguenay, qui avait été en usage pendant plus de soixante-cinq, c'était rapprocher la région de Chicoutimi et du Saguenay de Québec, c'était donner aux touristes et au public voyageur l'une des routes les plus pittoresques. Les partisans de la reconstruction faisaient encore valoir l'importance

d'occuper utilement les chomeurs des deux comtés = (et ils étaient nom-
-breux, nous étions en pleine crise économique, =) à des travaux profitables à la province, alors que les secours directs étaient pour eux une source de démo-
-ralisation et pour l'Etat un gouffre sans fond. Le Ministre hésita; il hésita des semaines et des mois. Il y allait de sa paix, d'une paix qu'il avait voulu posséder au sein d'une nature peu accessible, loin du bruit des autos et de la poussière qu'elles soulèvent. Finalement, il se rendit aux demandes pressantes de la population de Charlevoix & Chicoutimi, de ses représentants municipaux, de ses députés à la législature de Québec, et de la Chambre de commerce de Chicoutimi. Et voilà comment il se fait qu'aujourd'hui, en quelques heures, nous roulons de Québec à la Grande Baie, ~~et~~ Chicoutimi et la vallée du lac St-Jean, en passant par la Baie St-Paul, St-Urbain, les camps du gouvernement provin-
-cial, la Galette et la Cruche.

L'honorable M. Turgeon m'a déjà raconté ses voyages au Chateau au temps des caribous. Il n'en prenait jamais moins de 24 heures de marche, partie en tramway, partie en voiture et partie à cheval ou à pied. Les préparatifs étaient tels qu'il fallait organiser le voyage longtemps à l'avance afin d'être sûrs de ne pas manquer de provisions. Thomas Fortin était généralement chargé de voir à tout. Mais rien n'arrêtait les hardis pêcheurs ou chasseurs dont les noms sont inscrits au registre du Chateau. Ils partaient de Québec, vers la fin de l'après-midi par le tramway qui se rendait à Ste-Anne de Beaupré. Là, ils prenaient les voitures, roulaient cahin-caha toute la nuit, changeaient de monture à la Baie St-Paul et poursuivaient leur route sans arrêt. Ils arrivaient à la Roche (rivière Malbaie) tard dans la soirée et, dès le lendemain matin, ils étaient à l'affût. Le caribou était si nombreux qu'un hiver, non loin du Chateau, il en hiverna un troupeau de 1200.

La facilité actuelle de nos communications n'est pas sans faire naître des craintes sérieuses à tous ceux qui s'intéressent à

la survivance de notre faune! Comment ré-
-sistera-t-elle à ces nombreux pêcheurs, chas-
-seurs et trappeurs, pour qui les distances sont
abolies, et qui se servent de l'avion quand
ils ne peuvent rouler comme des bolides
à 60 milles à l'heure dans nos grandes routes?

Dans quel territoire inaccessible pourra-t-elle se réfugier en toute sécurité?
Réjouissons-nous d'avoir su organiser le Parc à temps, et, surtout, de l'avoir
protégé avec un soin presque jaloux. Réjouissons-nous également des locations
que fait la province à même les territoires de la Couronne pour des fins de pêche et de
chasse. Ces locations constituent autant de petits parcs nationaux où la pêche et la
chasse sont contrôlés de telle façon que les locataires n'entament jamais le capital
et, souvent, ne prennent qu'une infime partie de la récolte. Bien-entendu,
je parle des bons locataires, de ceux qui, à l'instar des Perrault, rendront plus tard
à l'État des territoires enrichis par une garde vigilante, après avoir contribué
chaque année des sommes considérables au trésor public comme prix de leur
location. Et combien de ces clubs nous possédons qui sont un crédit pour la
province! Je pourrais en citer à la douzaine! Le jour où, forcés par une
opinion publique mal inspirée, nos gouvernants abandonneront cette
politique de location, il conviendra de mettre une croix sur le calendrier:
ce sera, pour notre faune, le commencement de la fin et, croyez-m'en,
une fin outrageusement rapide. Ce sera une répétition, peut-être
inévitable, de ce qui s'est passé aux États-Unis dans le
quart de siècle dernier. Et, comme chez nos voisins,

il ne restera aux jeunes Canadiens que les parcs nationaux et les jardins zoolo-
-giques pour voir nos animaux sauvages et apprendre à les connaître.

Peut-on imaginer nos Laurentides sans la faune qui en fait non-seu-
-lement un objet de plaisir et un ornement, mais qui, encore, ajoute à leur
valeur utilitaire et à leurs ressources économiques? Nos animaux sauvages,
certains d'entre eux, du moins, sont si intimement mêlés à notre histoire
qu'ils en sont inséparables: nos castors, par exemple, aujourd'hui si rares et
menacés d'extermination à brève échéance. Tout cela, c'est la rançon du progrès
et nous ne pourrons manquer d'en payer le prix. Répétons-le pour nos petits
enfants surtout. Notre génération est la dernière qui a pu voir une forêt vierge.
Nos enfants seront probablement les derniers à voir certaines variétés d'animaux
et d'oiseaux.

Quoiqu'il arrive, nos Laurentides n'en resteront pas moins irrésisti-
-bles, surtout dans cette partie tourmentée et délicieusement sauvage qui avoi-
-sine le canyon du Saguenay. Peut-être deviendront-elles un jour ce que les
Américains appelleront: "The Playground of North America." Elles ont un charme
que, seule, la plume inspirée de Marie Lefranc peut chanter. Au contraire des
Rocheuses qui sont des monstres ou, plutôt, un défi orgueilleux de la terre au
ciel, nos Laurentides sont à l'échelle humaine. Elles sont faites pour que
l'on en jouisse autrement qu'à l'oeil. Par moments, l'on sent que l'on
peut les caresser, tant elles sont légères, souples et onduleuses. Elles se prê-
-tent à toutes les compromissions et, de partout, elles sont accessibles aux plaisirs
des hommes. Elles étalent leurs formes à peine voilées par les peuplements de bou-
-leaux ou de résineux avec une aimable bienveillance. Et, dans leurs
qualités, le pêcheur impénitent est assuré pour longtemps encore d'une pêche

jardins zoolo-
mestre.
lait nous-sen-
porte à leur
aux sauvages,
tre histoire
si rares et
n du progrès
ur nos petits
forêt vierge.
ariétés d'animaux
ions irrésisti-
ge qui avoi-
ur ce que les
s ont un charme
contraire des
de la terre au
istes pour que
ent que l'on
Elles se prê-
hs aux plaisirs
ents de fou-
ans leurs
e d'une pêche

intéressante et fructueuse.

A tout cela, ajoutez le plaisir de vivre dans un camp avec des hôtes hospitaliers et charmants, et vous saurez pourquoi il est quelque chose de plus agréable que de venir à la Cruche : c'est d'y revenir l'esprit rempli des souvenirs délicieux d'un voyage précédent et d'y revivre des heures agréables qui nous ont paru des minutes tant elles ont passé vite, si vite, si vite.... En écrivant ces lignes, je savoure, comme après un bon dîner, tous les plaisirs que j'ai accumulés sous le toit de mes hôtes de la Cruche, au cours de ces nombreux voyages qui ils m'ont comblé. En ce moment, c'est tout à la fois le cœur et le ventre qui parlent en moi et pour moi, car tous deux ont eu leur part de satisfaction et tous deux ont la mémoire tenace.

La Cruche, 16 août 1935. L A Richard

LE SOLEIL, QUEBEC

Sept. 1932

J. H. [illegible]

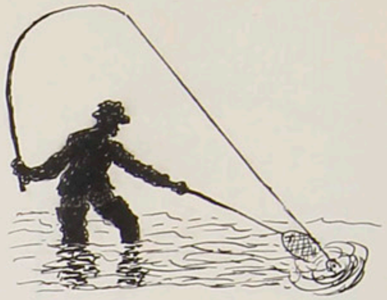
T. R. Barris

J. E. T. & Ind. —

Elodie E. [illegible]

[illegible]

LE SOLEIL, QUEBEC



8 juin
1933.

J. M. Francoeur

Joachim R. Perrault

J. E. Perrault.

Chateauguay Perrault.

Jacques Perrault.

R. P. Baril.

LE SOLEIL, QUEBEC

Simone de V. Richard

Elodie R. Taschereau

L.-A. Richard

[illegible]

Madeleine R. [illegible]

J.-E. Perrault.

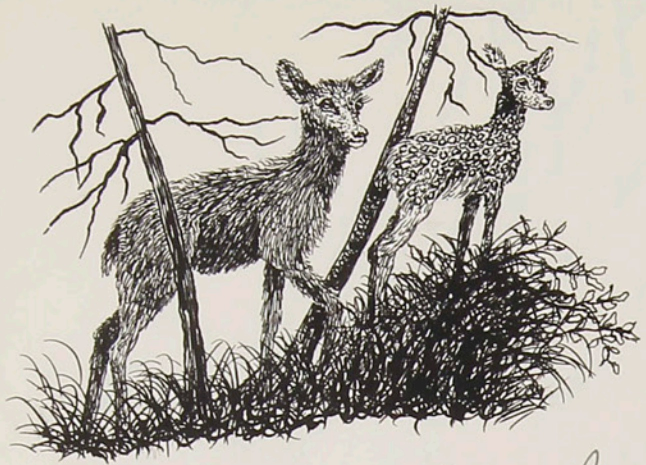
Alice L. Bridgland

Augustine L. Baril

J. A. Baril

La Cruche, 29 juin 1933.

La Cruche, 15 août 1933.



Jeanne W. Laliberté, Warwick.

Mathilde L. Paradis, Arthabaska

Wm Laliberté Warwick

A. Paradis Arthabaska

Augustin L. Baril

Madeleine R. Perrault

P. A. Baril Warwick.

J. R. Perrault.

Jos. Boulanger, Québec

Arthur Bergeron Québec

Toute sa vie l'homme
est à l'affût de jours heureux,
Répondant à l'appel qui
nous fut fait nous en avons
connu trois. Nous sommes ici appréciés
sans doute, celle de la nature et celle
de l'amitié.

Athanase David

Antonia P. David

La Cruche
10 septembre
1933

Thérèse M. Girouard

Wilfrid Girouard

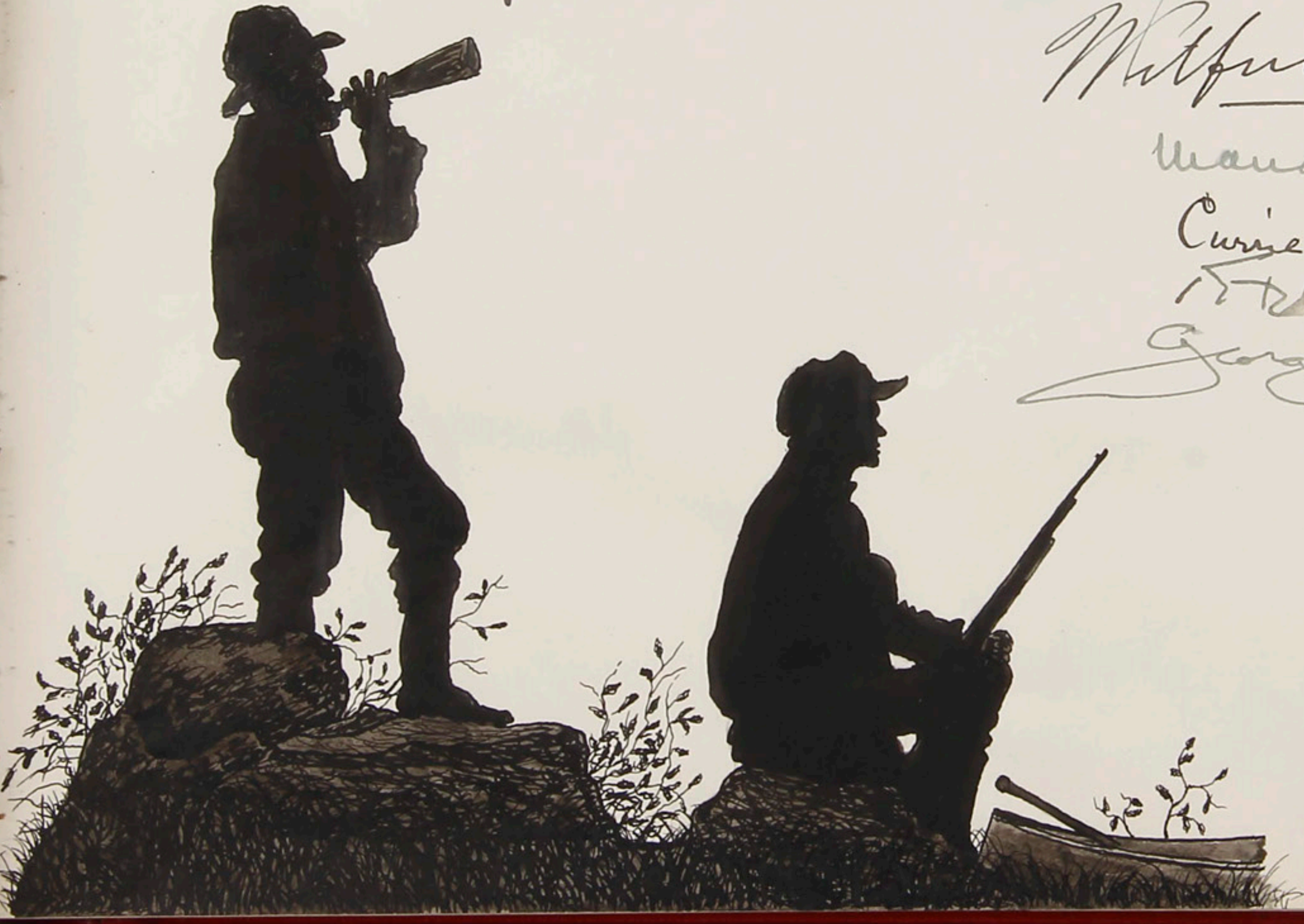
Maud Cabot

Currie Cabot

T. Cabot Jr

George B. Cabot

La Cruche
21 septembre
1933



Elodie A. Taschereau
& Madeleine
19 – 23 sept.

La Cruche,

27 septembre
1933.

[illegible]

Elodie Taschereau

[illegible]

Madeleine R. Perrault

J. E. Perrault.

Elodie

Hél

A.

L. A. Richard 2 juin 1934

Simone de V. Richard "

Jacob Nicol - 7 juin

Mme Jacob Nicol "

Elodie R. Taschereau 31 mai

[illegible] - 7 juin

[illegible] - 2 juin

Hélène Taschereau - 9 juin

A. C. Donohue 15 juin

Charles Donohue 15 juin.

Pauline H. Benoît 14 juin.

Ralph Benoît "

Antonia L. David "

Athanase David. "

La Cruche, 2 juin 1934.

Toute la vie on cherche quelque chose qui demeure. Hélas "tout passe, tout lasse, tout casse" par l'amitié. Je ne suis plus à l'âge où je puis nouer lien de nouvelles amitiés, je n'ai qu'un désir conserver celles que les années ont forgées

A. L.

19 juin 1934.

Hét

Hé

Chât

Jacq

le Mardi
7 AOÛT 1934

Hélène G. Perrault 7 août 1934

Hélène Taschereau

Châteauguay Perrault. 23 août 1934.

Jacques Perrault 23 août 1934

Nous partons! Ces quelques
jours ont fui rapidement –
l'hospitalité familiale – nos soirées
au coin de l'âtre – et que dire
de la pêche à la truite! – Nos marches
dans les montagnes – tout a contribué
à rendre le séjour agréable – et que de
souvenirs pour les jours d'automne!

Gustave Perrault

La Cruche
20 août 1934.

Gladys H. Murdoch

Elodie A. Taschereau

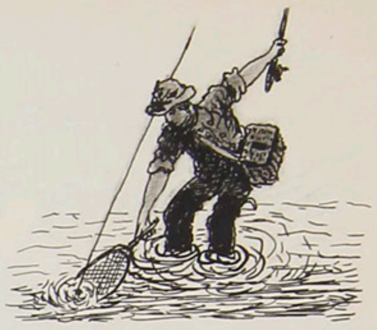
[illegible]

Contrary to the old Adage
We found Realization was
well greater than anticipation
We leave with Regret but with
Many Happy Thoughts of a
Delightful visit with Madeleine
and Joseph Edouard

James G. Murdoch

Hélène Taschereau

Desmond Clarke



La Cruche, 10 Sept, 1934

Atmosphère reposante
La paix des grands bois
Hospitalité princière
Partons avec regret et
laissons la "grosse truite"
à nos successeurs.

Jos L Boulanger

J'étais en train de devenir
un homme des bois, charmé
par la grande nature qui
environne la demeure hospi-
talière de nos hôtes. Je
préfère l'atmosphère de cette
demeure à l'atmosphère du
Parlement. Merci
à M. & Mde Perrault

Arthur Bergeron

LE SOLEIL, QUEBEC

Je quitte à mon regret de partir un souvenir délicieux de ces 9.9 jours passés au camp

Ad. Emile Argenty
23. 9. 34.

Antoine J. David

23 sept 1934

Quelques heures exquises, trop tôt écoulées dans un décor dont le charme n'a d'égal que celui de nos hôtes.

Bernard Devlin

Marguerite B. Devlin

LE SOLEIL, QUEBEC

Ce 1er octobre 1934. — A. Madeleine et Joseph Ed. —

Dans la forêt d'ici au Porc-Épic les mousses ont toutes les nuances elles vont du rouge brique au blanc bleu et au vert tél. De même dans la vie les sentiments se nuancent au cœur de l'homme à l'infini. Pourtant il est un sentiment qui ne souffre pas de nuance tant il est complet et absolu, l'amitié qu'on éprouve pour certains êtres. Pourquoi ne vous dirais-je pas le bonheur que j'éprouve d'avoir la vôtre et pourquoi n'ajouterais-je pas que les années ne font qu'intensifier celle que j'ai pour vous.

Athanase David

Les plus belles mouches et les meilleurs appâts ne valent pas une belle paire de cuisses pour les truites du lac Malbaie

Dès l'arrivée au "Porc-Épic", le charme nous prend, le charme nous garde. Les camps, leur ordonnance, l'hospitalité qu'on y trouve, les beautés incomparables de la forêt et des lacs, ~~tout~~ contribuent à rendre cette excursion parfaite.

Merci de m'avoir procuré une fois de plus le plaisir d'une distraction des plus agréables et d'un repos ~~complet~~!

Ce 1er octobre 1934 J. H. Beaucours

2 juin

Quand

Quand

LE SOLEIL, QUEBEC

2 juin 1935

Ici tout n'est qu'ordre et beauté
Luxe, calme et liberté.
Serions-nous mieux
en Paradis!

Jeanne Prince

Quand j'arrive ici, je n'ai qu'un désir ... y rester.
Quand je pars je n'ai qu'un espoir .... revenir.

Elodie R. Taschereau

Hélène Taschereau

18 juin 1935

Marie H. Tremblay.
Aline P. Clarke.
L. Tremblay
Desmond Clarke
June 17th/1935

We came and we were
enchanted with the beauty
We were overwhelmed with
the hospitality of our charming
hostess and genial host.
We live to be invited to
come again.
Desmond.

Poème d'Edmond Rostand

J'avais dans la montagne un grand jardin secret
Mais, ce soir, se levant du fond de la campagne,
Le long biplan que l'œil du berger accompagne
Vint à ma solitude infliger un soufflet.

Car, doublant mon toit basque au pic qu'il s'enflait,
Le monstre pour lequel il n'est plus de montagnes
Passa sur mon jardin comme le vent d'Espagne,
Et mon sable eut son ombre et mon lac son reflet.

Jamais je t'en voulu ô beau monstre de toile,
Moi qui n'ayant cherché que l'aigle et que l'étoile,
Suis venu sur ce mont loin des plaisirs humains

Pour avoir à moi seul un ciel qui se déploie,
Mais j'ai crié d'orgueil et j'ai pleuré de joie
Lorsque j'ai vu mon ciel devenir un chemin!"

Pastiche

Impressions de Madeleine sur le rouleau au chemin construit en 1935

J'avais dans la montagne un grand logis secret,
Mais un jour, arrivant du fond de la campagne,
Le concasseur que le contremaître accompagne
Vint à ma solitude infliger un soufflet

Côtoyant mon beau lac où presqu'il se mirait,
Le monstre, pour lequel il n'est pas de campagne,
Fit vibrer les échos de mes hautes montagnes,
Et tressaillir dans l'onde la truite qui jouait. 17/6/35

Je devrais t'admirer, ô beau monstre d'acier,
Moi qui fus obligée de monter les côtes à pied,
Et d'suivre péniblement la route améliorée

Pour avoir, à moi seule, un jeune ours qui se dresse,
Mais j'ai crié de rage et hurlé de détresse
Quand j'ai vu la voirie transformer mon sentier!

— Simone

Pour se bien reposer tout en vendant le monde ou, plutôt, pour vendre le monde tout en se bien reposant, il n'y a rien de mieux que La Cruche : large hospitalité, confort peu ordinaire, excellent manger et excellent boire, excursions variées et intéressantes, bref l'Idéal.

L. A. Richard — Simone de V. Richard

21-24 juin 1935

Ralph Benoît

Pauline H. Benoît

Elleen H. Taschereau

Robert Taschereau

Elodie R. Taschereau

[illegible] Taschereau

Madeleine David

Paul David 28 Août

Hélène Taschereau 28 juillet

J. B. Boulanger " "

Arthur Bergeron " "

Châteauguay Perrault.

[illegible]

juillet 1935

14 [illegible]

Hélèn[illegible]

Marie [illegible]

[illegible]

Gust[illegible]

19 août 1935

Hélène S. Perrault
Marie Mathilde S. Paradis
[illegible]
Gustave Perrault

Le Lundi 19 août 1935

La vie est ainsi faite –
tout passe –
Pourquoi ne pouvons nous pas
arrêter dans leur course rapide
les heures heureuses ?
Gustave Perrault

Dimanche 25 août

Ce qui s'est passé depuis
quelques jours nous fait
apprécier et constater davan-
tage, combien nous voudrions
que pour nos amis tous les
jours soient heureux. Une
volonté bien supérieure à la
nôtre dispose autrement

Athanase David

Antonia L. David

Jacob Nicol

Emilie Nicol

J. N. Francoeur
16 septembre 1935-

A

Mon

Song

D'a

A n

(I) " On

ET

A la manière de Baudelaire.

Mon enfant, ma soeur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas pêcher (I) ensemble
Au ruisseau qui te ressemble!
Là, tout n'est qu'ordre et beauté
Luxe calme .... et truite argentée!"
On est prié de lire pêcher et non pécher.

(I) "On est prié de lire pêcher et non pécher
Et honni soit celui qui en aurait l'esprit scandalisé"

R. Garneau -

Pêcheur n'étais-je,
Pêcheur je suis.
Vous le dirai-je?
J'en suis ravi.

Et qu'à mon âge
J'aie bien appris,
Est un hommage
A vos avis.

Mais suis un sage
Qui s'en fait pas...
Qu'on m'encourage,
Je n'y crois pas.

Edmond Turcotte

10 septembre 1935

juillet 31
août 3
1936

[illegible]
Juin 1936

[illegible] Tremblay

Marc H. Tremblay.

Aline P. Clarke

Hélène Taschereau. 31 juillet = 3 août 1936.

Pauline H. Benoit 24 = 27 juillet 1935

Ralph A. Benoit

Desmond Clarke so delighted to come, so sorry to leave 25 = 28 juillet 1936.

juillet 31 août 3 1936

Guidés par nos hôtes M. et Mde. Perrault – accompagnés de leur charmante petite nièce, Hélène Taschereau, nous avons visité un coin du du splendide territoire qui est leur dans ces vastes Laurentides – Si nous avions l'expérience du grand voyageur Nicolas Perrot – la plume d'un Benoit. Nous pourrions décrire comme il le faut, la beauté des lieux et le charme de la cordiale hospitalité de nos hôtes – Qu'il nous suffise de dire que la pêche a été des plus fructueuses et notre séjour dans ce grand et beau chalet des plus heureux.

Xavier Nicol

Emilie C. [illegible]

Puisqu
ce joi
Perrau
du cl
pour c
et dan
nal
à l'
longt
les p

Il pleut, bergère.....

Dans son décor très laurentien — à une altitude.. distinguée — La Cruche verse aux hôtes de l'honorable et de Madame Perrault une liqueur particulièrement exquise: leur hospitalité parfaite et si charmante! Tel y est l'enchantement que même les averses estivales y deviennent "le doux bruit de la pluie" chanté par Verlaine —

Le 30 juillet 1936 —

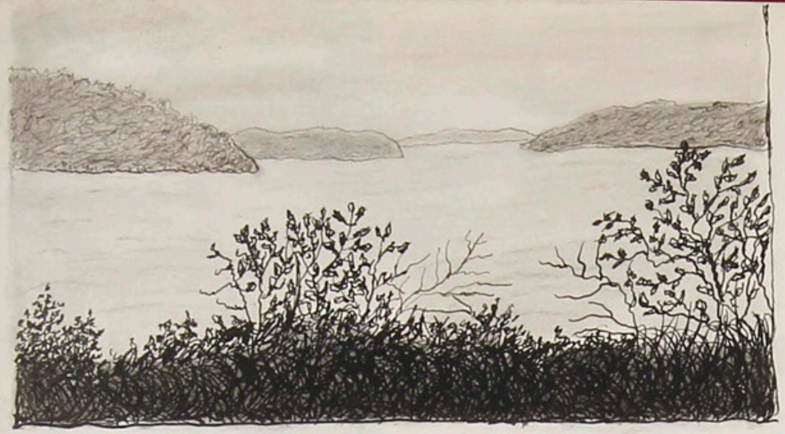
Puisque j'ai le bonheur d'être ici en ce jour d'anniversaire de Monsieur Perrault, je me permets d'inscrire au livre du club les voeux que je forme du fond du coeur pour celui qui fut mon maître en politique et dont la forte intelligence et la haute personnalité demeurent comme un phare brillant à l'horizon de notre province. Puisse-t-il longtemps encore éclairer ceux qui voguent sur les flots ~~souvent~~ parfois agités du pays de Québec!

Hector Authier

Lun[illegible]

jou[illegible]
No[illegible]
pas[illegible]
sou[illegible]
No[illegible]
A[illegible]

Lu[illegible]
Lil[illegible]
H[illegible]
C[illegible]
J[illegible]



Lundi 24 août 1936
Jour de Notre départ –
Notre séjour a été tôt
passé
Sous le toit familial
Nous avons vécu les heures
d'autrefois

Gustave Perrault
Hélène T. Perrault –

Hélène Taschereau
Châteauguay Perrault
Jacques Perrault

Elodie R. Taschereau

Françoise Taschereau

26 août 1936

Helen J. MacKenzie — La Roche.

Marion Wright — Montreal

Mary Quid — Montreal

Percival M MacKenzie — La Roche.

[illegible]
31 août 1936-

Georgine R. Pratte — Québec

Marguerite R. Devlin

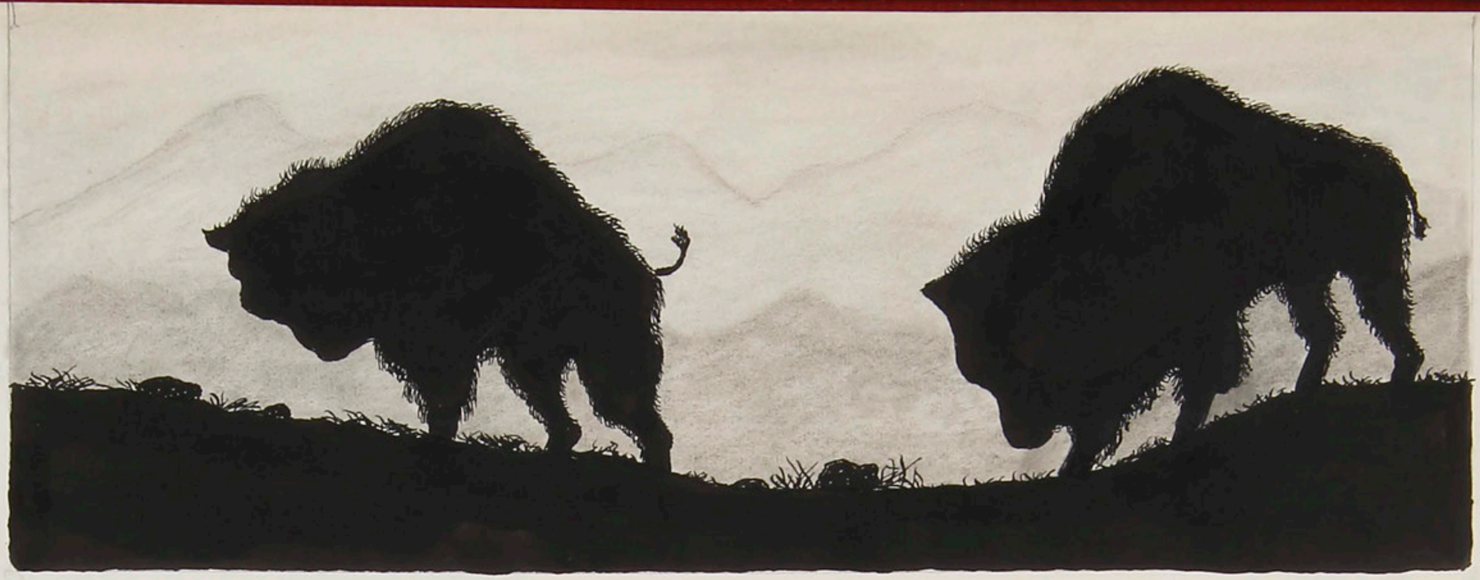
[illegible]

14 sept 1936

Gaston [illegible].

Bernard Devlin

[illegible]
23 septembre 1936-



Denyse Taschereau
26/Sept/36
L. A. Taschereau
Robert Taschereau

29 juillet 1937.

Mary D. Bergeron.
Lionel Bergeron
Yvonne L. de Guise.
Pierre de Guise
Madeleine Bergeron.

Pe
by
en
J
ma
ch
el
pa
p

4

Petit Lac Malbaie! Lac Madeleine! Lac Emmuraillé!
bijoux incrustés dans le roc et la verdure des Laurentides,
entrelacés de portages mystérieux et silencieux!
Je n'oserais chanter les stances immortelles du "Lac" de Lamartine,
mais la résonance de ces noms qui chante la quiétude et le bonheur,
charmera pour longtemps encore mon souvenir affectueux et reconnaissant.
Elle rappellera comme un écho lointain les heures douces et exquises
passées sous le toit de cette incomparable fée des bois qui
préside si gracieusement en ces lieux.

Lucien Dubuc [illegible]

4 août 1937

Chers amis,

La cordiale hospitalité que j'ai reçue dans ce coin de paradis me console amplement de l'indifférence des Turcs à mon égard.

J'ai attendu depuis cinq ans avec espoir et j'aurai la force, grâce aux délicieux souvenirs que vous m'avez donnés, de me rendre jusqu'à 1945 ! ... Merci et au revoir.

4 août 1937

[illegible]

La

dans le
au bo
Passe un
qui

Souve
1937.
Nous
pour
Votre
si ag

H
C
H

La Cruche 9 août 1937.

Dans le mortel soupir de l'automne qui frôle
au bord du lac, les joncs frileux
Passe un murmure éteint: c'est l'eau triste et les saules
Qui se parlent entre eux

Sully Prudhomme.

Souvenir de notre séjour au camp au mois d'août 1937.

Nous gardons un souvenir reconnaissant pour les heures heureuses passées sous votre toit, et que vous savez rendre si agréables–

Gustave Perrault

Hélène S. Perrault

Châteauguay Perrault.

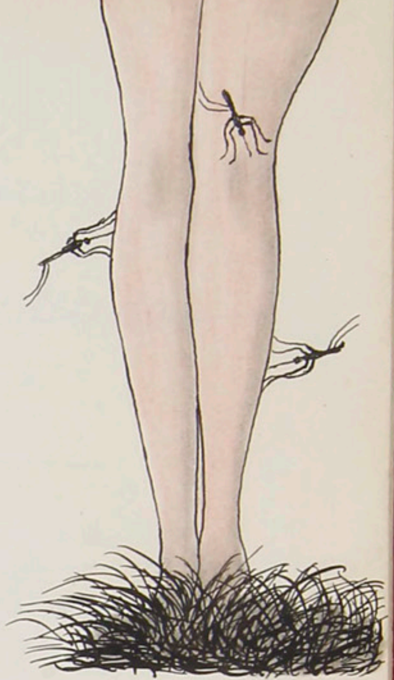
Hélène Taschereau

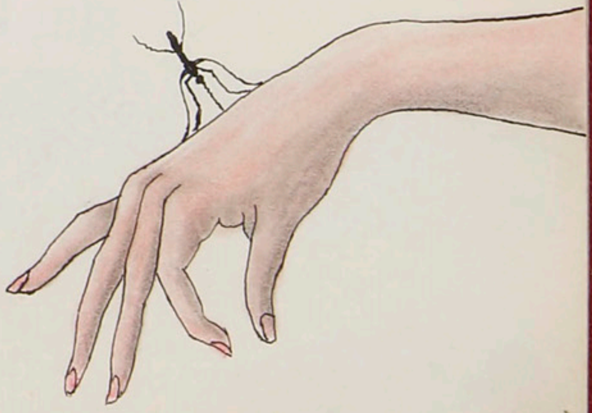
[illegible]

Madeleine [illegible]

Françoise [illegible]

[illegible]
12 8/37





Le vendredi 13 août 1937

Pauline H. Benoît

Elodie R. Taschereau

R. A. Benoît

[illegible] Taschereau

Rodolphe Lasgrain

Châteauguay Perrault.

27 août 1937.

Ven[illegible]
Sam[illegible]
Dim[illegible]
Jun[illegible]

Vendredi le 20 Nous sommes heureux
Samedi le 21 Nous sommes plus heureux
Dimanche 22 Nous " " trop heureux
Lundi 23 " " " en Plesespoir

Juliette H. A.
L. J. Wyntoranny T.

20-23 août 1937.

Marie H. Tremblay.
L. Tremblay

Alice Clarke

We have come to this charming camp before
We hope to be invited again,
As each time we come here
The Camp becomes more interesting.
Our charming hostess becomes more charming.
Our Genial Host becomes even more genial.

Desmond Clarke

Dieu -

l'autre

un m

Voilà

tout ce q

impress

encha

Le 29

Thérès

Dieu est grand, a dit Madeleine,
l'autre soir, en regardant avec nous
un merveilleux clair de lune.
Voilà un mot qui résume admirablement
tout ce que l'on pourrait dire ou écrire des
impressions que l'on ressent dans ce coin
enchanteur. Deus haec otia fecit!

Le 29 aout 1937

Pierre Casgrain

Thérèse F. Casgrain

[illegible]

Phase[illegible]
"C[illegible]

Pa[illegible]
Th[illegible]
it [illegible]

Te[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Pleasant hosts, good company, fine fish—
"Oh! death where is thy sting."
I've had everything.

Lucien Cannon jr.

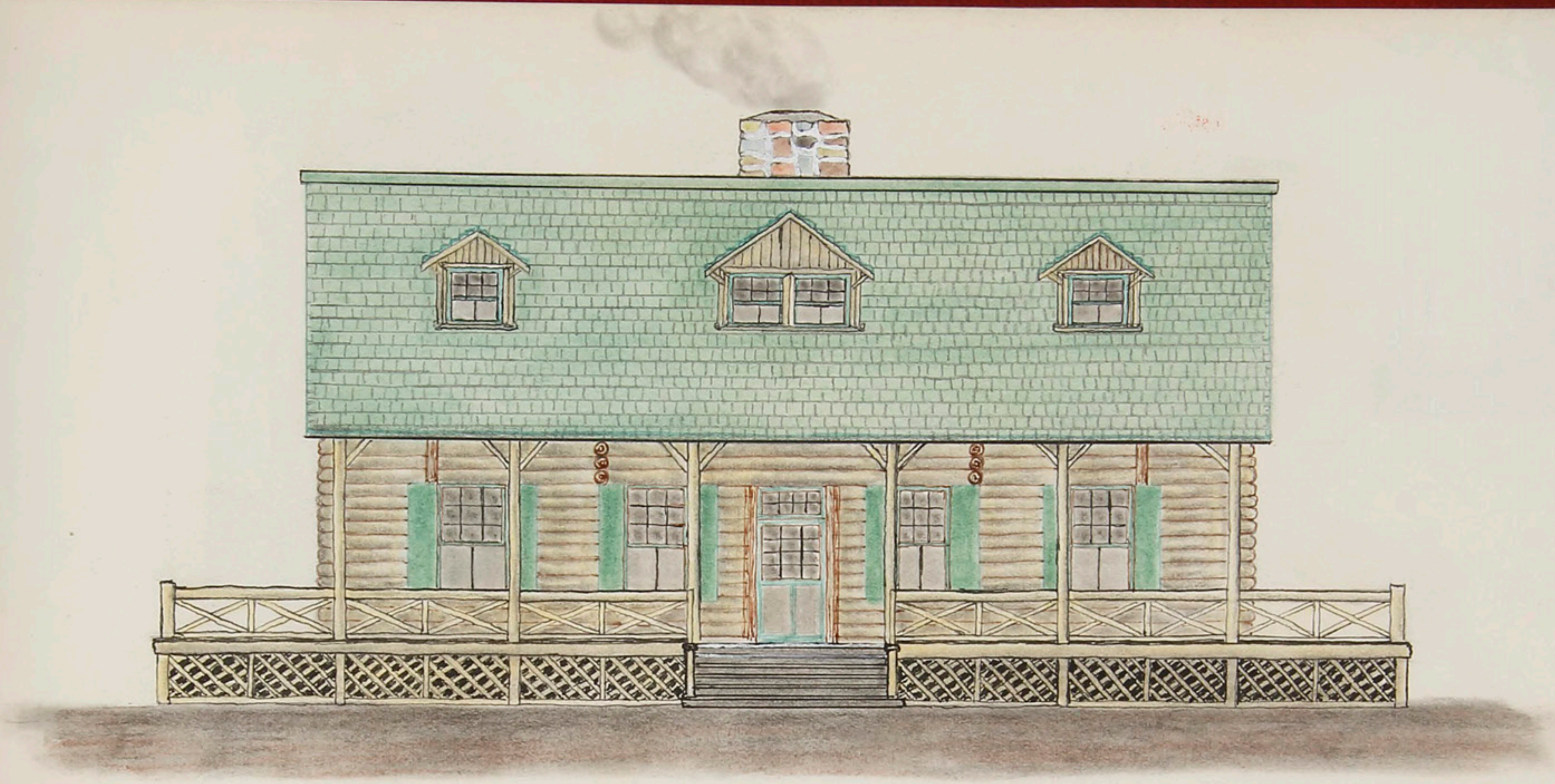
Parting is such sweet sorrow
That we must say goodbye, till
it be morrow? (Shakespeare)

Pierre Sévigny

Petite blonde je te laisse toute à
Lucien et Pierre pour que j'ai-
me moins que toi celle qui rend
heureux les privilégiés de sa chaude
et cordiale hospitalité.

30 août 1937.

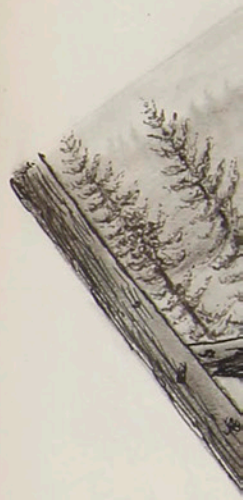
Albert Sévigny.



pourquoi faut-il que les heures heureuses soient brèves ! Ici, dans la splendeur d'une nature incomparable, retrouvant la douceur et la joie de vivre, on les voudrait plus lentes, mais elles passent avec une rapidité qui révolte. Toutefois, malgré l'immuabilité de leur fuite, elles laissent au cœur et à l'âme le souvenir impérissable d'avoir respiré, médité, rêvé... Et il faut quitter ce coin de terre unique où l'amitié accueille avec tant de cordialité et où règne la plus parfaite hospitalité.
Quelle tristesse !

[illegible]

1er octobre 1937.



8 septembre 1937.

Un pays magnifique - des hôtes charmants - et de la mousse rose — quoi de plus parfait ? — et voilà ce que l'on trouve au Club de la petite Malbaie -

Françoise Taschereau

Marie de B. Maréchal.

Charles Hébert (par procuration)

Elodie R. Taschereau

Type de

10

Type de braconnier des Laurentides !

Lucile Rochier Gagnon.

Clarence A. Gagnon.

[illegible]

Hélène Taschereau

Type de coureur de bois de la Grande Allée !

[illegible] Perrault

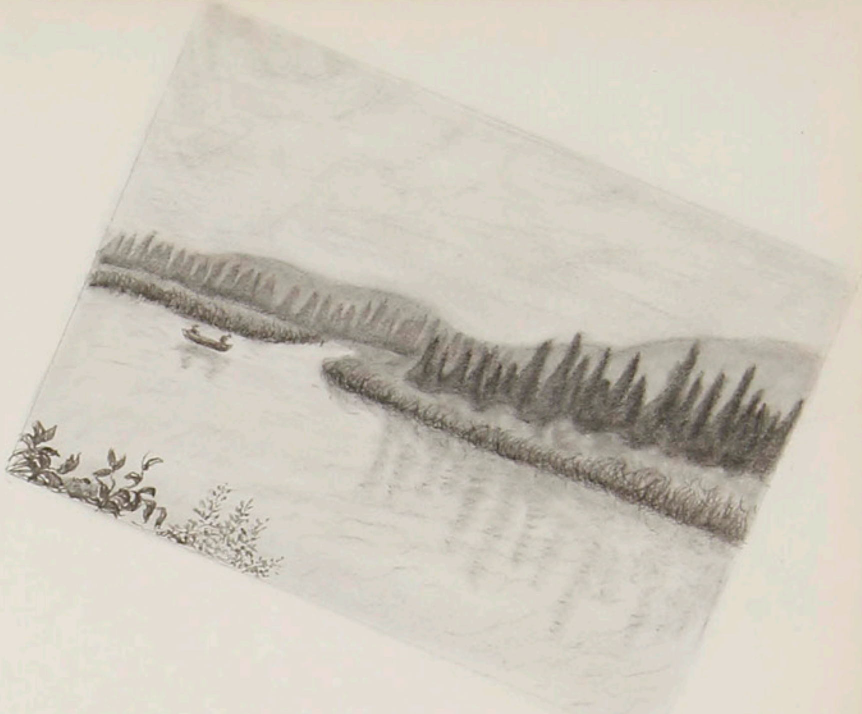
J. E. Perrault.

[illegible]

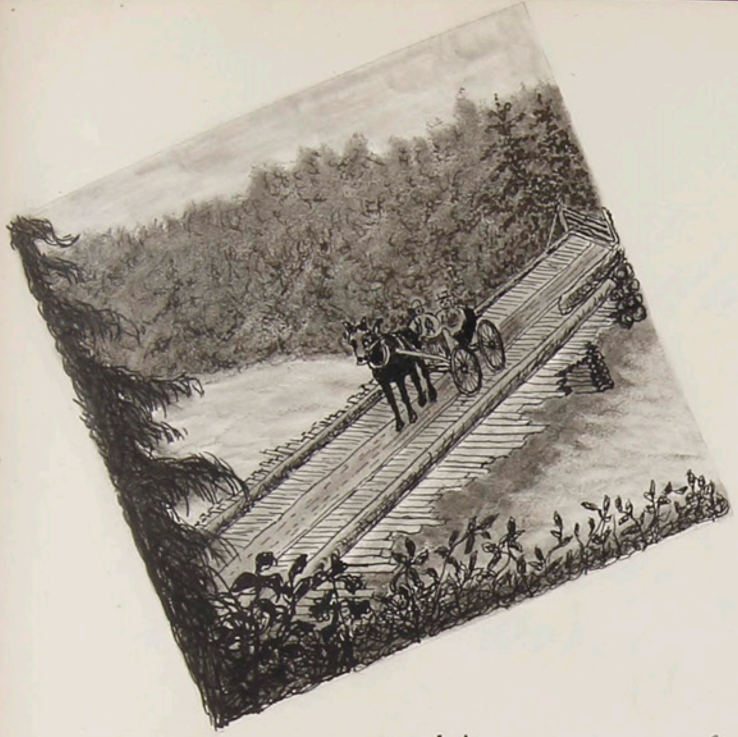
10 septembre 1937.

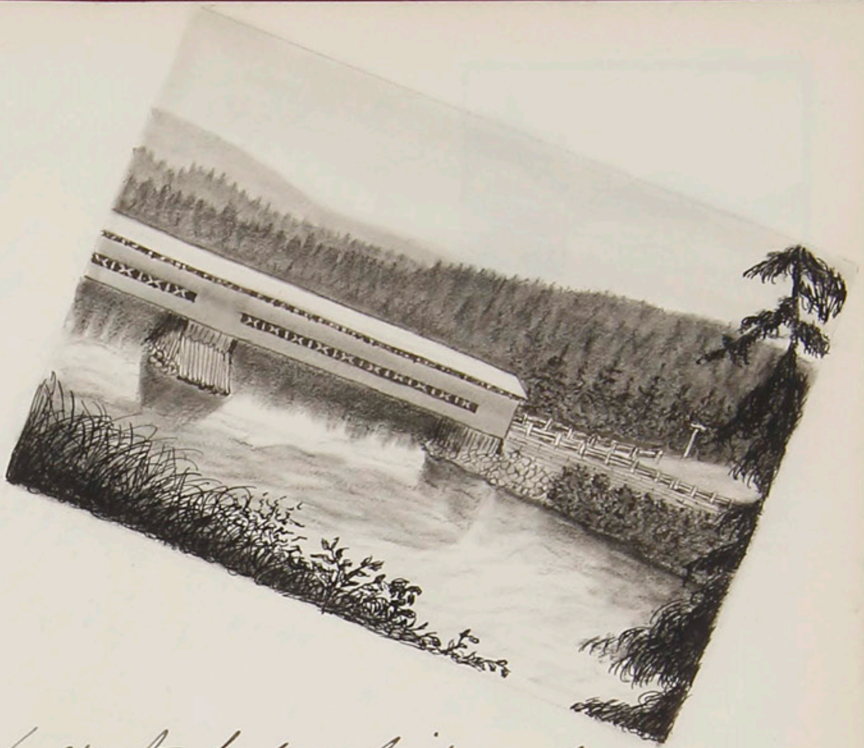
André Taschereau
12/6/38

Hélène Taschereau



28 mai 1938.
J.H. Francoeur





Jacob Nicol

Ele Nicol

Si les belles heures passent trop rapidement
les heureux souvenirs demeurent. —

Paule L. de M. Martin

Gustave R. Martin

Am[illegible]
Plu[illegible]
Com[illegible]
Le g[illegible]
Les [illegible]
Mon[illegible]
Ame[illegible]
Leur[illegible]

15 Juin 1938.

Mon hôtesse veut de la poésie !

Âme de poète
Plume de paysan
Comment dire aux Perrault
Ce que je ressens ?
Les quittant aujourd'hui
Mon cœur nostalgique
Ainsi qu'une musique
Leur dira beaucoup mieux

Que tous mes vers boiteux
"Pour ces beaux jours magiques
Soyez bénis tous deux !!"

Tante Irène

Eugénie Lihard
Françoise Taschereau

17-20 juin 1938.

Angelina R Beaulieu:
Josée C. des Rivières
~~J. des Rivières~~
de Gaspé Beaubien

Juin 17-18-19 = 1938.

Lieux charmants
Repas appétissants,
Hôtesse délicieuse
Pêche merveilleuse
+
Hôte ravissant,
Bar accueillant,
Les moustiques
Piquent!

L. A. Taschereau
Adine D. Taschereau

Ja

Gladys

Lucy

Hope sp
in the
The Hope
is
That w
again
Jan

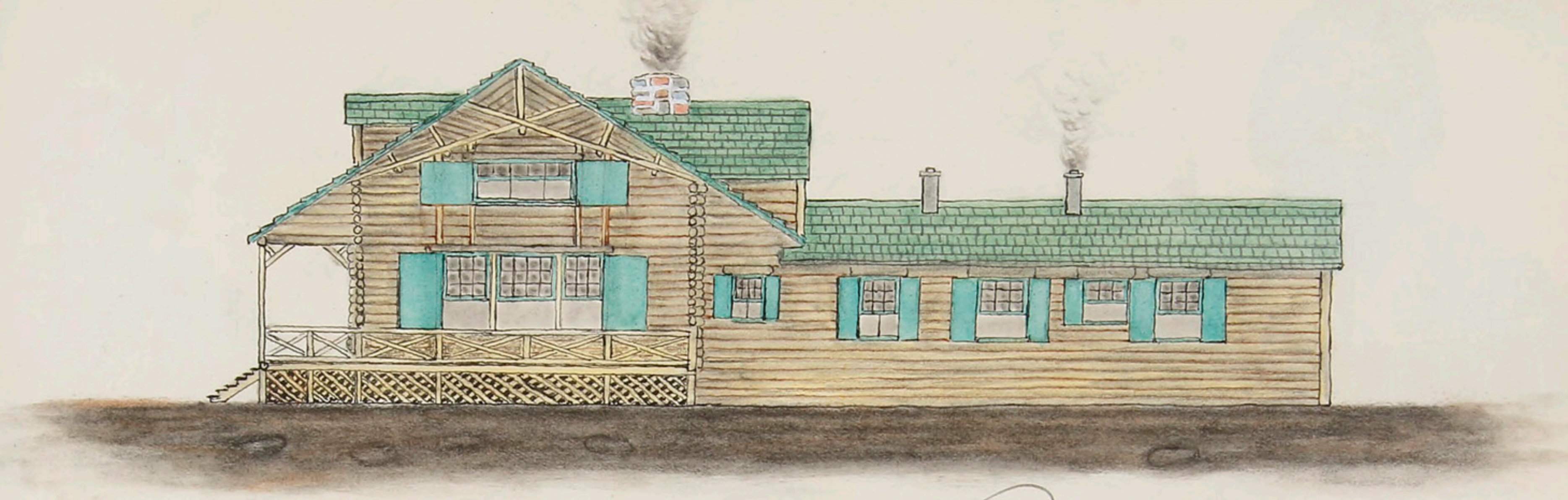
July 26th 1938.

Gladys H. Murdoch

Lucy Urquhart

Hope springs Eternal
in the Human Breast
The Hope of the Murdochs
is
That we may be invited
again
James Y. Murdoch

Days may come and
Days may go
But Memories go on
Forever
Norman C Urquhart



[illegible]

Elodie Taschereau

Je dirai au Roi que j'ai trouvé en 1938 le plus beau coin de l'Empire et je lui suggérerai de le transporter à Spencer Wood! — —
Amitiés aux plus charmants amis et mon indifférence aux tristes — — —
1er août 1938.

[illegible]

[illegible]

Aline L.-Lafontaine

Une fois de plus, le goéland
du Lac Double a plané audessus
de moi en poussant des cris
stridents, surpris comme chaque
fois de voir des humains se
retremper dans une nature
sauvage, austère et Grandiose.

J'aurais voulu faire contempler ce spectacle à ma charmante épouse, demeurée ce jour là en compagnie de la meilleure des tantes et de la plus parfaite hôtesse et du plus généreux des oncles.

ce quatre août, 1938

Jacques Perrault

Clair B. Perrault.

Hélène Taschereau

Mal h

Que l'o
étaient
Comple
Beaucou
Jais b
ravage
Consécu
ont Ce
Disparu

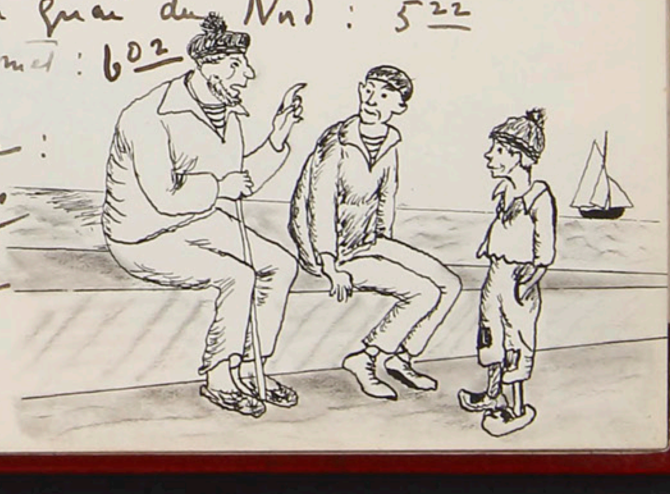
7 a
Berger.
arrivée
Prise de
arrivée a
une heure
escaladons
en tas
délicieuse
le charme

6 août 38.

Pour la seconde fois, j'escalade le Piton. C'est une excursion facile qu'une personne habituée à la marche peut faire en moins de deux heures. Du sommet, la vue est exceptionnelle. Je crois même qu'elle est unique. Parce que le temps était très clair, je n'ai pas aperçu moins de dix cimes de montagnes. Je voudrais que l'on me dise où, dans les Laurentides, l'on peut en voir autant. Ces cimes étaient successives les unes aux autres dans la direction sud. Dans la direction est, j'ai compté sept cimes. Le portage n'est pas mauvais mais il est insuffisamment marqué. Beaucoup de perdrix de savane. Je n'en compte pas moins de vingt six que je fais lever. Nombreuses traces

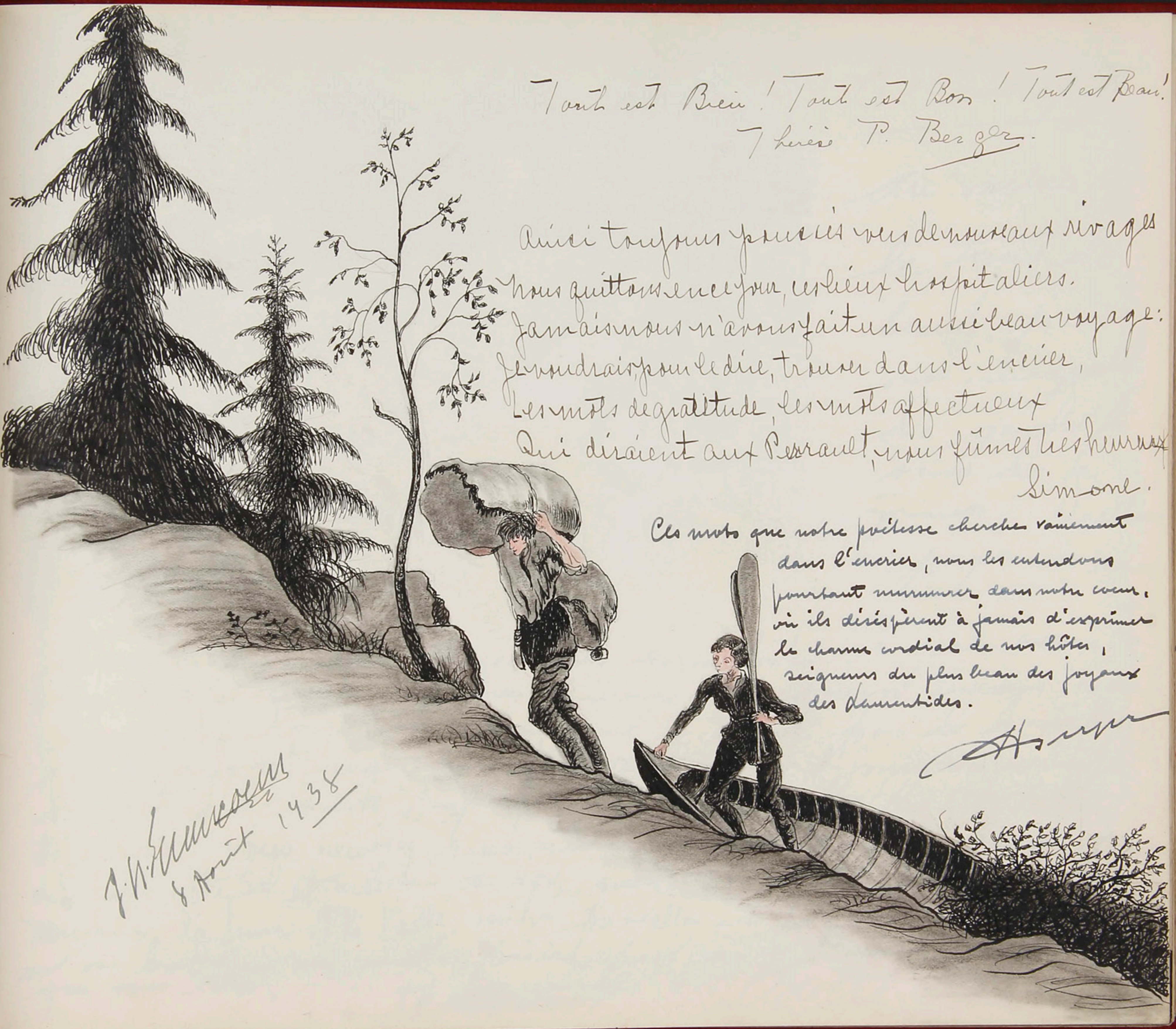
d'orignaux qui doivent y voir des ravages importants au cours de l'hiver. Aux hôtes de La Cruche, je conseille l'ascension du Piton vers la fin d'un après-midi clair, quand les mouches ont cessé d'être malfaisantes. Ils en reviendront enchantés, à moins qu'ils ne soient bien difficiles. L. A. Richard

7 août. Je retourne sur le Piton avec l'hon. M. J. N. Francoeur et le docteur Lorin Berger. Voici le contenu du Log Book. Départ : 5^{15}. arrivée au quai du Nord : 5^{22} arrivée au 1er look out 5^{50}. Deuxième look out : 6^{00}. Arrivée au sommet : 6^{02}. Prise de vues, exploration et que sais-je ? Départ pour le retour : 6^{15} arrivée au lac : 6^{45}. Arrivée au camp 6^{55}. Soit aller et retour : une heure et quarante. Aucune idée de faire des records. Nous escaladons le Piton lentement ; nous marquons le portage du haut en bas ; nous ~~compt~~ contemplons le paysage en le savourant délicieusement. C'est une excursion charmante. Pour apprécier le charme des Laurentides, il faut gravir le Piton. Une déception



nous attend toutefois : c'est le nombre très limité de lacs que nous y voyons. Dans cette région très élevée des Laurentides, l'eau y est rare, comparativement aux régions de moindre altitude : c'est sans doute l'effet de drainages plus violents. Je voudrais soumettre le problème à M. Raoul Blanchard. De toute façon, nulle part dans les Laurentides, on ne rencontre un équilibre plus parfait. L A Richard

Tout est Bien ! Tout est Bon ! Tout est Beau !
Thérèse P. Berger.



Ainsi toujours poussés vers de nouveaux rivages
Nous quittons en ce jour, ces lieux hospitaliers.
Jamais nous n'avons fait un aussi beau voyage :
Je voudrais, pour le dire, trouver dans l'encrier,
Les mots de gratitude, les mots affectueux
Qui diraient aux Perrault, nous fûmes très heureux
Simone.

Ces mots que notre poétesse cherche vainement
dans l'encrier, nous les entendons
pourtant murmurer dans notre cœur.
où ils désespèrent à jamais d'exprimer
le charme cordial de nos hôtes,
seigneurs du plus beau des joyaux
des Laurentides.

[illegible signature]

J. N. [illegible]
8 Août 1938

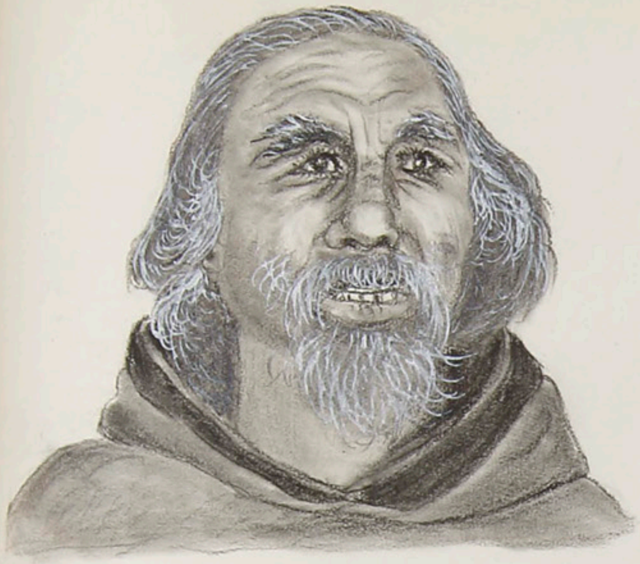
leoa
gentil
plus.
qu'ils
te ta
Malb
ont fait
nouvelle
sur vos
que vo

Le 15 août 1938

Au milieu de tant de beauté, je me sens incapable de garder le sens de la mesure... D'ailleurs les pages de ce livre sont remplies d'excellents exemples! — Ces quatre oiseaux, si gentils et si simples sont bien heureux de pouvoir demeurer ici toujours. Votre hospitalité gracieuse ne les détache pas de la nature qu'ils adorent, mais leur fait mieux saisir l'immense subtilité de tant d'écrasants paysages; La Cruche... Ha! Ha! — Petite Malbaie, vous tiendrez sans retour au cœur de quatre France qui ont foulé votre sol et sillonné vos lacs; quatre France: l'ancienne et la nouvelle, la jeune et la vieille, toutes pareilles et toutes destinées réunies sur vos bords en une muette prière pour que vous demeuriez éternellement ce que vous êtes!

[illegible signature]

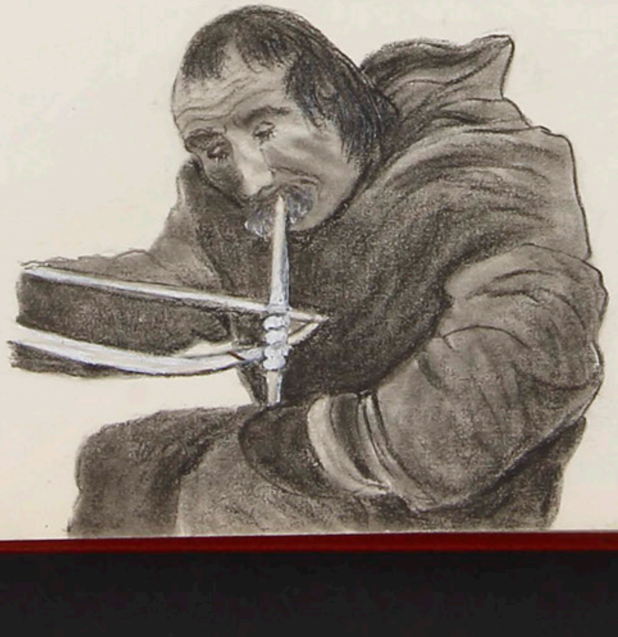
Odette Ouimet

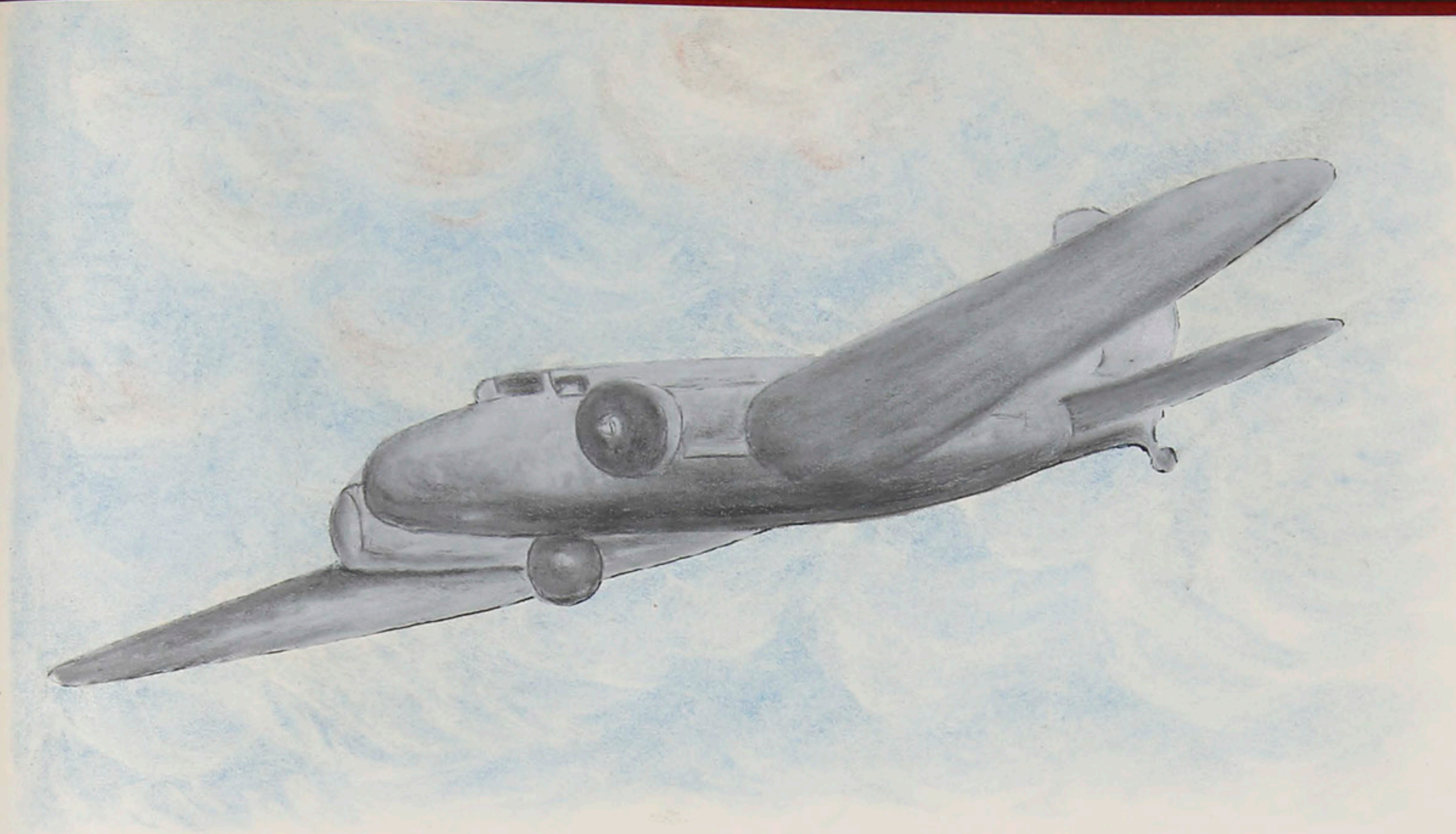


Je voudrais être poète pour chanter
les louanges de ce merveilleux
coin du monde et la charmante
hospitalité que nous y trouvons.
Hélas je ne le suis pas!
La tristesse du départ assombrit
mon esprit.
Je ne retrouve sous ma plume
qu'un mot : Merci

15 juillet 1938
Août

Pierre Casgrain
Thérèse F. Casgrain





Each year as we visit this hospitable Camp.
Our admiration for our Charming Hostess and genial Host.
Mounts Higher and Higher.
To the Mount Piton we did climb,
To return to a luncheon that was sublime.

Desmond Clarke.
Aline Clarke
Marie Tremblay.
Jeannette H. Amyot
L. J. A. Amyot M.D.
L. Tremblay

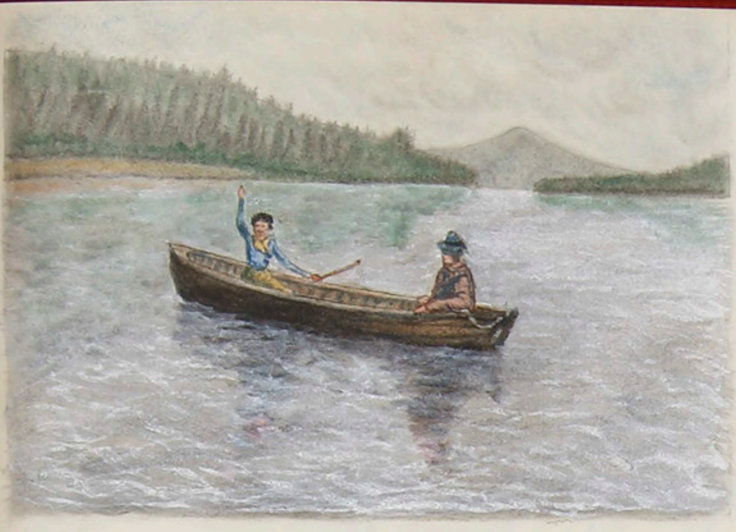
19–21 August 1938

Alice Gouin 25 août 1938

Blanche Forget
Août 24
1938

Départ pour le Moreau le 19 août 1938,
retour le 28 août. Excellent voyage, bonne
pêche, paysages merveilleusement variés.
Châteauguay Perrault.

Lucile



Alice Donohue - 1938

Nos compliments 25-27 Aout

Thos W Donohue

Clarence A Gagnon. ~~Sept~~ août 30/38.

vous qui cherchez de la truite
n'allez pas à la Cruche, elle
est vide.

lu et approuvé.

Quand elle est pleine je la vide
" " " vide je la plains.

26 Aout – 8 Septembre 1938

Hélène Taschereau

Lucile R. Gagnon.

Certains pays faisant des sommes énormes pour annoncer leurs territoires de pêche, sans rien changer pour par désir d'être utile je vais donner preuve qu'il y avait encore des poissons dans le lac Sandeline. J'ai failli y laisser une oreille, mais le plaisir que je ressens d'avoir relevé le blason de ce territoire compense amplement. L'an prochain si on m'invite de nouveau je tâcherai de démontrer qu'il y a d'autres lacs où l'on peut prendre de la truite même au mois d'Août.

Athanase David

août 26 – 3 septembre 1938.

Et j'appris à jouer ..... au cri!

Antonin J. D[illegible]

Cet été en
l'incon
té de m
J'ai fa
inoub
réconf
mora
merci,
fois
2-12-Sep

De m
épouve
près c
Je n
d'êtr
auj
Je
suf
inv
6-12

Cet été encore, grâce à l'incomparable hospitalité de mes chers amis, j'ai passé des journées inoubliables. Quelle réconfortante détente morale et physique! Merci! Merci! Mille fois Merci!!!

2-12-Septembre 1938-

J.N. Francoeur

De nouveau, j'ai éprouvé la véritable joie de vivre. Je suis en "maudit" d'être obligé de quitter aujourd'hui. Je me console en songeant que je suis invité à revenir.

6-12-Juin 1939.

J.N. Francoeur

[illegible]

17 juin 1939

J.N. Francoeur

16 juin a [illegible]

16 juin a 19 – 1939.

Angéline R. Beaubien

de Gaspé Beaubien

Josie C. des Rivières

L.T. des Rivières

Pauline H. Benoit

Ralph Benoit

Madeleine me demande de raconter l'excursion au "Piton", mais comment puis-je le faire quand je n'ai pas eu le courage de me rendre jusqu'au sommet et que, d'ailleurs, à ce moment triste du départ, toutes nos pensées vont vers nos si parfaits hôtes à qui nous disons, du fond du cœur, un bien sincère merci pour le charmant séjour que nous avons passé à "La Cruche". —

L.T.d.R.

Glad

Lucy

E. N

Norm
Jan

July 19th to 24th 1939

This you should know
We are sorry to go.
Our hearts aglow but feeling low.

Many thanks to Monsieur et Madame Perrault

Gladys H. Murdoch
Lucy Urquhart
E. Hibberd
Norman C. Urquhart
James Y. Murdoch

To Joseph Edouard and Madeleine's House
the way is never far.
Florie Connell.

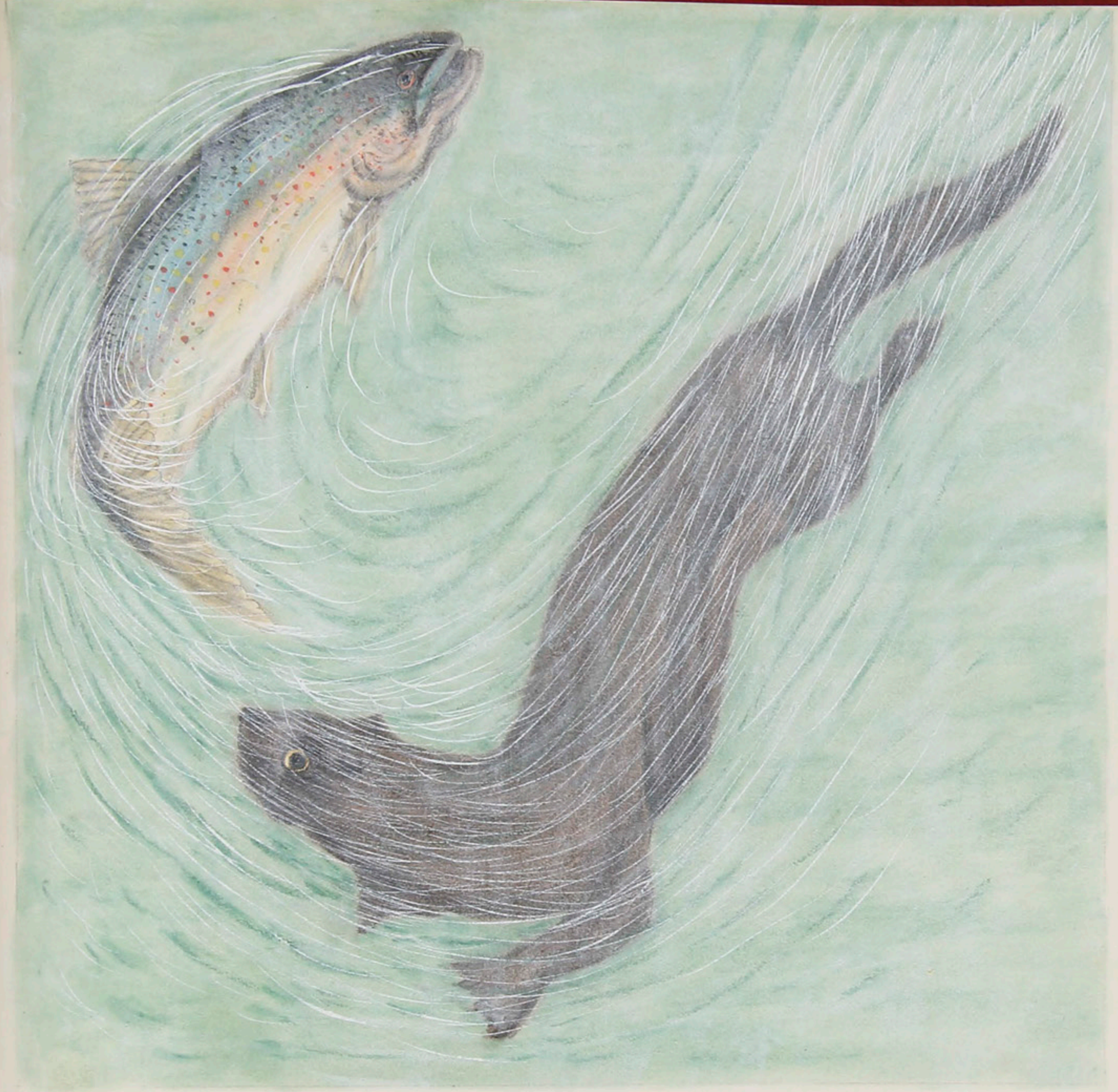
F. M. Connell,

Elodie Taschereau
André Taschereau
Françoise Taschereau
July 28th - 31st 1939.

[illegible] 20/8/39

Elodie Taschereau

Hélène Taschereau
20 Août - 29 Août



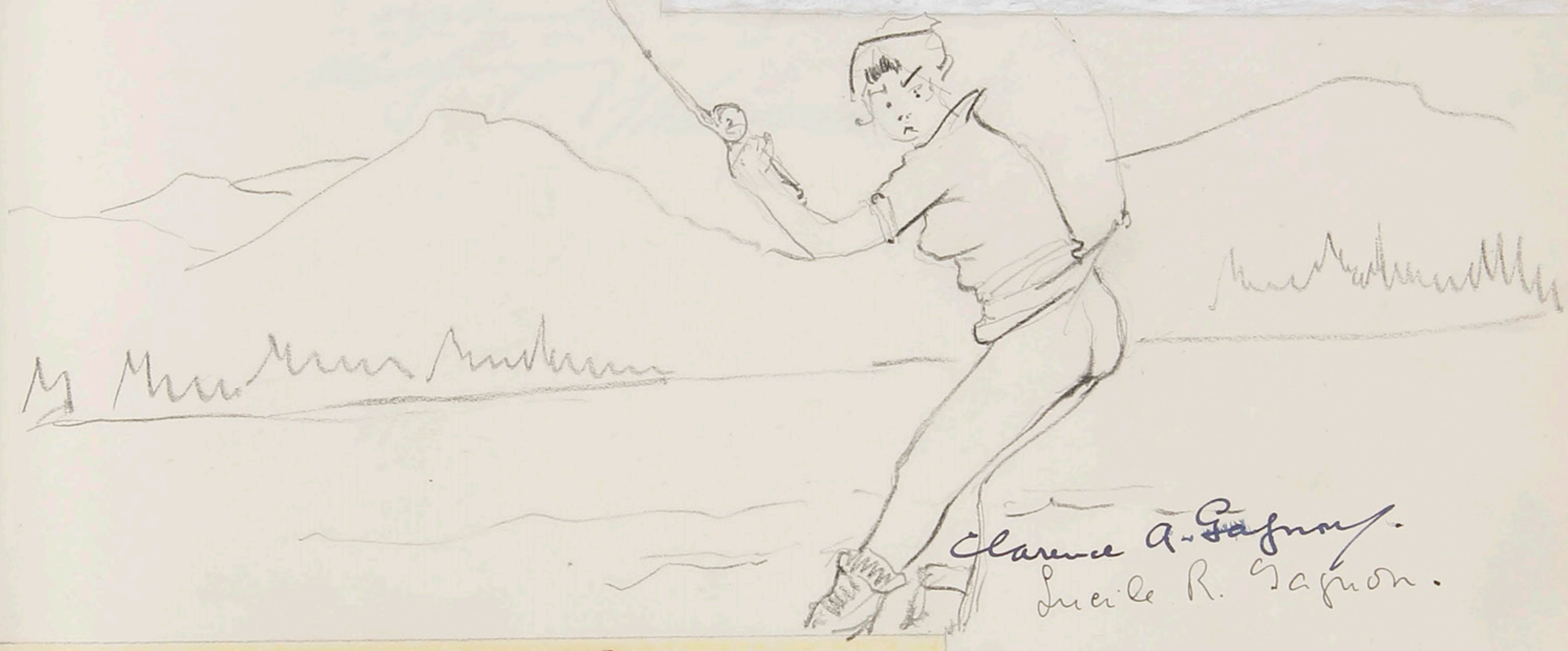
[illegible] H. A.
7 août 1939

Août. 4-6. 1939

Z. J. [illegible]

F. N. Watel
P. Watel
Gabrielle A. Bray

Merci a Madeleine merci
a Joseph Edouard
notre sejour fut des plus charmant
si jamais ils nous re-invite j'espère
que ce sera pour plus long temps
[illegible] Bray



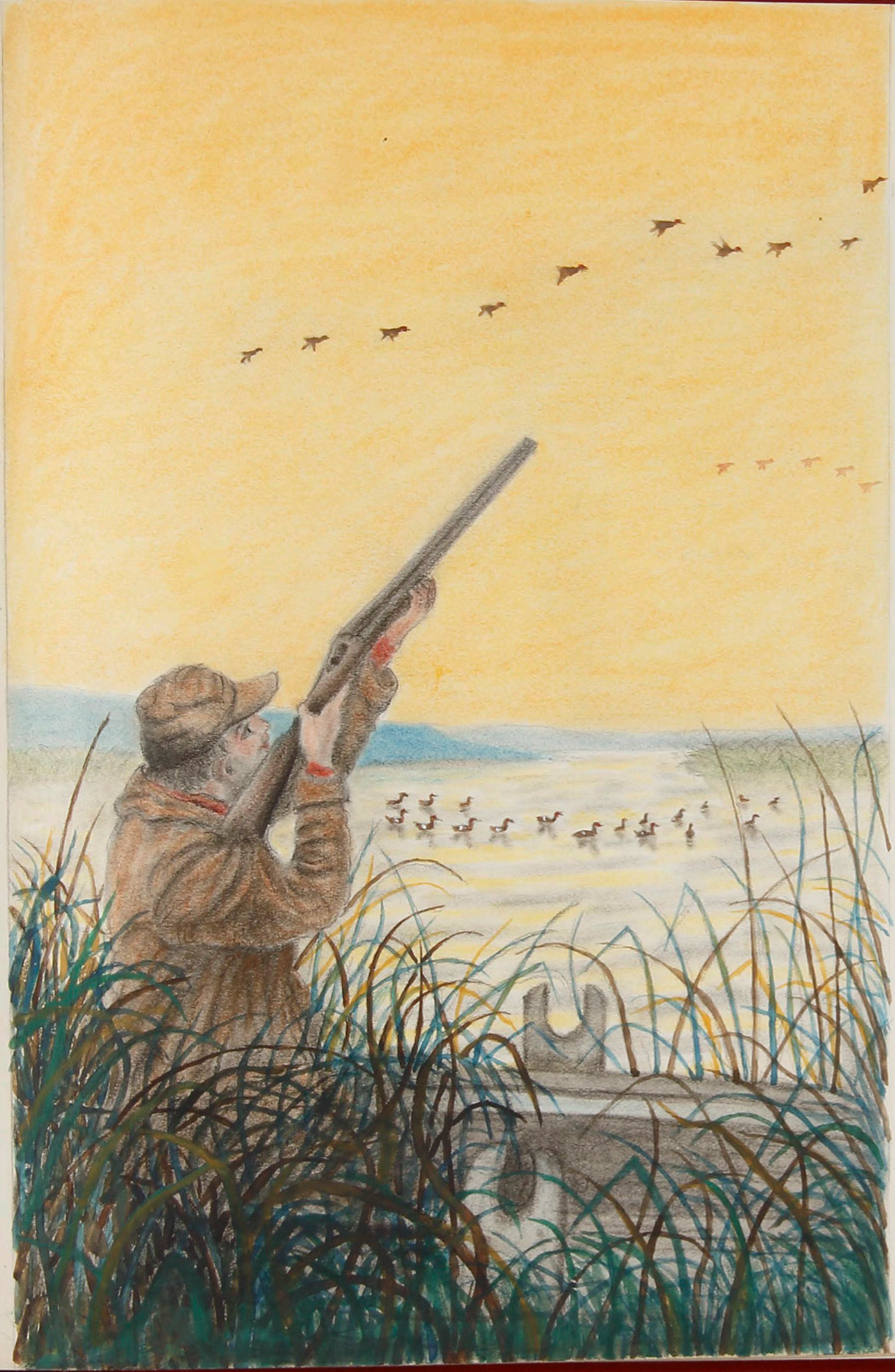
Clarence A. Gagnon.
Lucile R. Gagnon.

25-29 août 1939-
Fin de semaine magnifique.
Excellente pêche pour les pêcheurs
mais peu satisfaisante pour
un artiste ... Grand merci!
H.G.

Honni soit qui mâle y pense!
C.A.G.

"3 september 1939"!

[illegible] [illegible]



Madeleine

Le vent du nord a beau souffler
Et les lacs en tempête s'agiter
Même si la truite fuit
Le pêcheur et sa mouche transis

Votre hospitalité chaude et votre sourire
Font, au retour, fuir tous ces ennuis
La montagne devient belle, le lac bleu
Le soleil rentre dans l'âme
Et l'on est heureux, chez vous
Madeleine

Angéline + de Gaspé juin 39.

Angéline Beaubien 17 juin 40.
de Gaspé Beaubien

The be
my the
are dark
Jam
July 19
Gla

We fished in the River
We fished in the Stream
But what would it be
Without the Perrault Team

Norman C Urquhart
Lucy Urquhart
J. M. Connell,
Florie Connell

One grand trip
July 22nd was one
big day
F.M.C.

The scene is Pretty
my thoughts at Leaving
are dark my memory is like Juliette - Bright and Happy
James G. Murdoch
July 19/21/40
Gladys H. Murdoch

Le

Comm

au f

où

mo

mon

un

fui

sans

l'au

l'a

"O temps suspends ton vol!"
Jeanne Prince

Le Camp "La Cruche", ce n'est pas,
comme dans la chanson, "une humble retraite
au fond des bois," mais une ravissante demeure
où un art tout rustique s'allie au confort
moderne. Des sapins, droits et hauts, semblent
monter la garde alentour, et le lac offre
un miroir d'azur à la forêt somptueuse
qui l'encercle... Mais, que serait ce décor,
sans les hôtes qui vous y accueillent avec
tant d'amabilité?... Ils sont, pour ainsi dire,
l'âme du paysage!..

Marie Adam
19 août 1940.

Nous
quitte
prés.

Nous n

heure

Merc
si bon

Lus
Ch

22 août 1940

Nous oublions l'inquiétude des temps présents quand nous vivons des heures si agréables.

Merci pour votre si bonne hospitalité

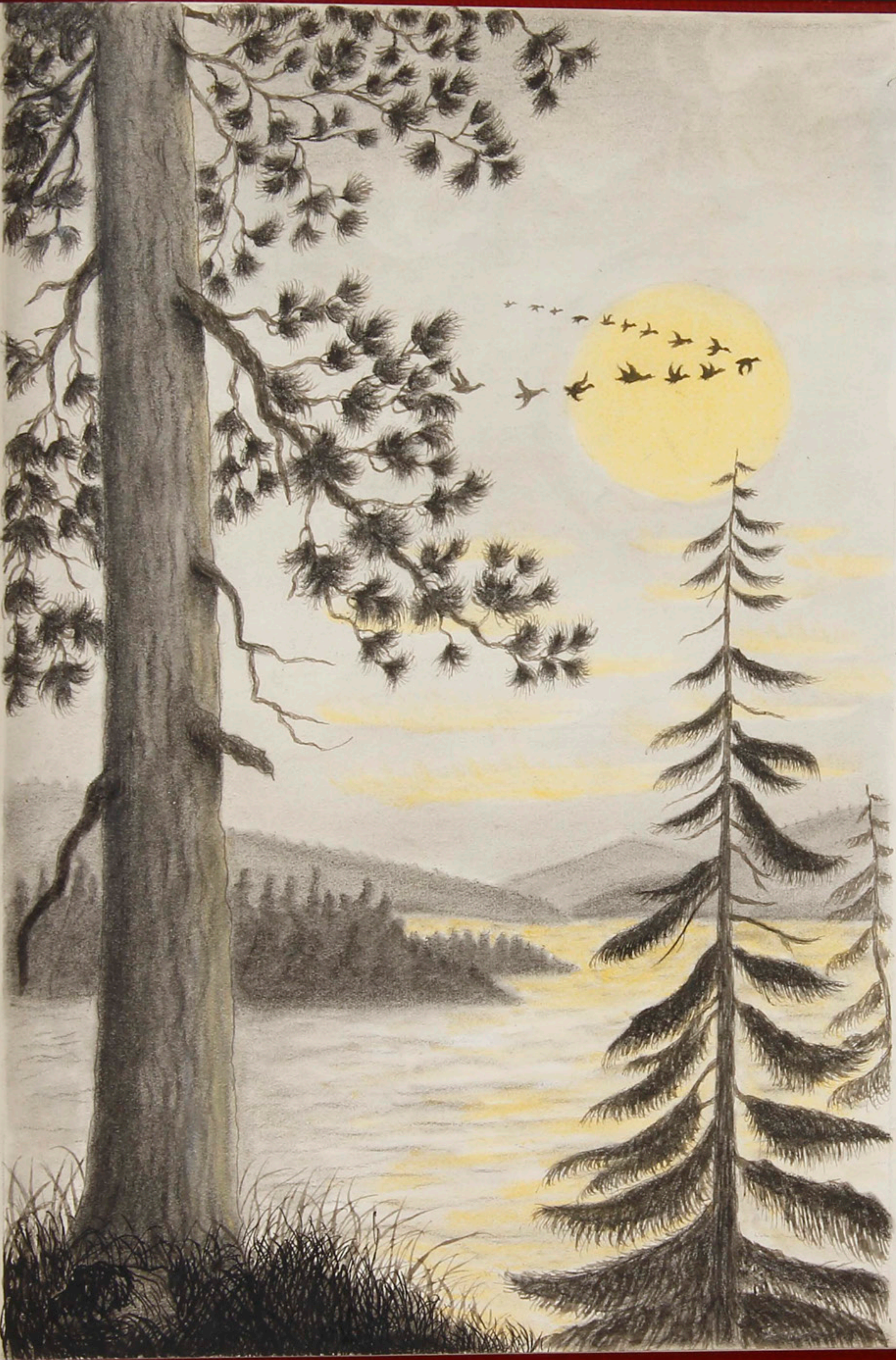
Gustave Perrault

Châteauguay Perrault.

The warm friendliness of these gentle people makes today a memory very pleasant to conjure up.

Jack Lowry.

[illegible]



Le petit lac de la forêt
À la brunante se dorait,
Élancés comme des cyprès
Les sapins serrés l'emprisonnent.
Dans le silence et la fraîcheur
Je n'entends plus les deux pêcheurs
Et les oiseaux dans l'épaisseur
Du taillis où ne passe personne.

Les cimes bougent dans le ciel
Pour une prière, un appel.
Et loin du monde artificiel
Je revois, au début des âges.
Dans la mousse profonde mes pas
Comme en rêve n'éveillent pas
L'écho dormant que seul frappa
Le cri des bêtes sauvages.

Restons encor, encor un peu ;
Un léger nuage de feu
S'est effeuillé comme par jeu :
Le lac est un panier de roses.
Loin des hommes, loin du bruit,
J'ai rendez-vous avec la nuit
Pour revoir, sous l'astre qui luit,
La beauté poignante des choses.

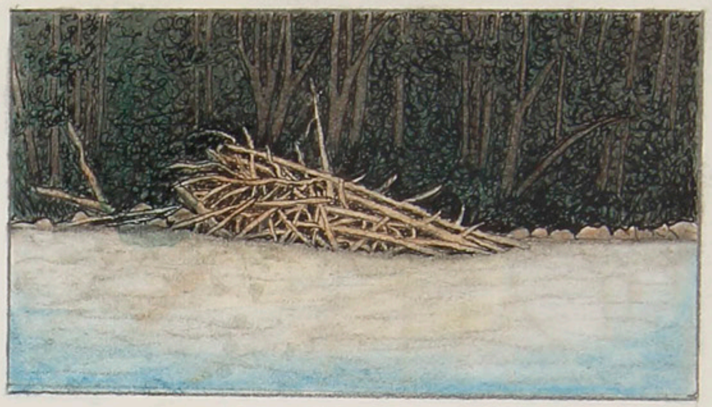
13 Août 1938

En souvenir d'un
adorable week end.
Leila de Dampierre

Robert de Dampierre

Odile d'Ollone

26. août 1940-



L. G. Augustin Amyot.

Juliette H. Amyot

When all the outside world is in a turmoil
Here surrounded by Nature
One finds hospitality good fellowship
and Peace and quiet Reign
Vive La Madeleine.
Desmond Clarke

En
territ
que l

et de
assoif
dame
ayant
le m
et de
erra
tés et
mera
de la
de l'
et ser
terrif
Le
monst
de ra
où les
visiter
prédi
dugs
respec
squam

En l'année 1940, la deuxième de la plus terrible des guerres chez les humains que les préjugés de races

et de religion ont rendus plus féroces que des chacals assoiffés de sang, chez ses bons amis monsieur et madame J. E. Petrault le citoyen de Saint-Hyacinthe ayant reçu, sur les fonts baptismaux, de son père le nom de Damien, de son parrain, celui de Télesphore et de ses ancêtres mâles celui de Bouchard, qui erra si souvent de par le monde en quête de beautés et de soleils vivifiants, ici a retrouvé, les mardi, mercredi et jeudi, 27, 28 et 29 Août le calme et la paix de la nature primitive ainsi que les beaux ciels de l'Espagne aux firmaments toujours clairs et sereins et ceux du Mexique aux éternels printemps.

Le sauvage, venu des rives enchanteresses de l'Yamaska, membre de la tribu des Mohawks de la grande nation Iroquoise en pêchant dans le lac La Cruche où les truites ne mordent pas que la veille du passage des visiteurs étrangers a trouvé lui, dans cet endroit de prédilection, un avant-goût des joies du Paradis promis, dans l'au-delà, aux heureux qui ont su ou qui ont su respecter, durant leur vie terrestre, le bien d'autrui et les squaws des wigwams de leurs voisins.

Jo Ha Hi Io.

a Mada

A Madame Perrault

Le peuple noir des pins défend le lac secret.
Des âges révolus il garde le mystère.
Avec l'espoir déçu, l'angoisse et le regret
Se sont tus les bruits de la Terre.

Ici dure toujours ce qui toujours fut là.
La forêt recommence, et sur l'étroit rivage
Depuis le premier jour où le Temps s'écoula
Vient s'abreuver l'élan sauvage.

La pourpre se déploie au ciel mouvant des eaux.
La mouche effleure l'onde et le poisson s'élance.
Un dernier souffle expire, et les vastes oiseaux
Traversent le soir en silence.

La nuit autour de nous resserre ses piliers.
Déjà le firmament de proche en proche allume
Le cercle éblouissant des mondes familiers.
Et sur la presqu'île un ~~toit fume~~

~~Lac~~, princesse des bois, prêtresse en ce haut lieu
Où s'interrompt le Temps et s'arrête l'espace
Paradis demeuré sous le regard de Dieu,
Une femme y porta sa grâce

Jacques Charpentier · 20 août 1939

M. Charpentier

A Monsieur et Madame Perrault

les fous charmants des hôtes

un poète .... inachevé

Lu et approuvé
sauf quant au
poète inachevé...

Louis S. St. Laurent

Daniel Wirault

Épitaphe

Ci-gît Robert Taschereau
Constamment le plus beau.
Il péchait le saumon
Et puis .... resta au fond !

Un invité

20 / août / 39

Ellen H. Taschereau
Robert Taschereau
Cat. Savary
Jules Savard
Jeanne R. St Laurent

"In my bait box I had a fly" – thank goodness!

Nan H. Timmins

"a most wonderful time" — "Port" as well —

Leo H. Timmins June 16th 1940

I can only wish
for a better fish – next time!

Mary A. Gordon.

The best of everything – may we come again?

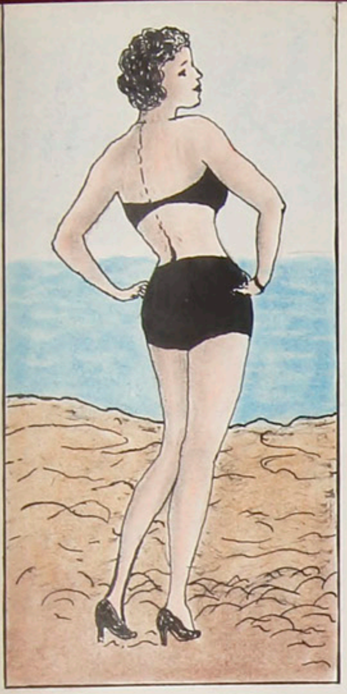
J. Blair Gordon

Hélène Taschereau   Françoise Taschereau

Toujours un séjour agréable à la Cruche !

2 sept 1940   Elodie Taschereau

24 aoû[illegible]
J'arriv[illegible]
Je pa[illegible]
avoi[illegible]
très [illegible]
des a[illegible]



Comment exprimer le bonheur que j'ai éprouvé durant ces quelques semaines passées au camp de la Petite Malbaie! Les expéditions aux Lac Double, Madeleine, La Cruche, le Piton, sont gravées dans ma mémoire pour toujours — Je laisse mon coeur en ces lieux charmants.

Jeanne Dubuc

Ce 5 septembre 1940

29 août - 5 septembre 1940.
J'arrive toujours avec joie,
je pars avec regrets, après
avoir passé des moments
très heureux avec
des amis charmants.

J.W. Francoeur

Mons[illegible]
de Ch[illegible]
Inter[illegible]
somm[illegible]
heureu[illegible]
à c[illegible]
si p[illegible]
il si [illegible]
"Vive [illegible]

[illegible]

[illegible]

29 Mai 1941

Dans notre course
de Chicoutimi à
Québec, nous
sommes tellement
heureux d'arrêter
à cet endroit
si plein de charme
et si hospitalier
"Vive les Perrault"

L. Tremblay
major génér.
Inspecteur Général (E.C.)

H. Lefebvre Brigadier

2. [illegible]

28. Jui[illegible]

+ [illegible]

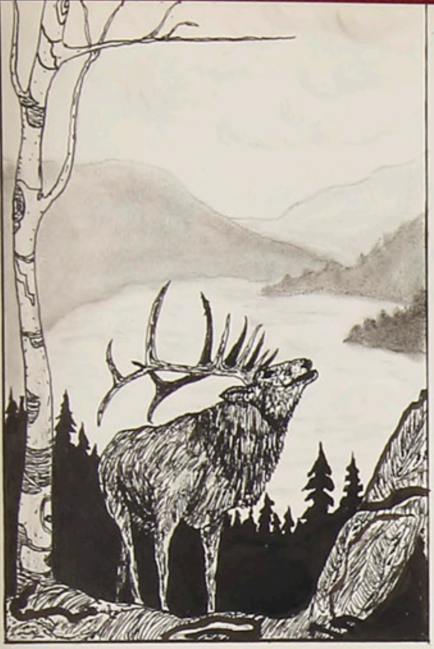
re[illegible]

+ [illegible]

2. [illegible] 4.
28. Juillet. 1941

Si, il y avait un ciel sur terre
& deux anges pour nous y introduire vous
reconnaîtriez facilement notre Magdelaine
& son merveilleux mari. Je vous les présente.

J. H. H.



The McCullochs & Gordons came down from the West–
To visit sweet Malbaie, & live on the best:
Their welcome was perfect as one might suppose
From their host & their hostess, the charming Perraults.

Louise L. McCulloch

July 28-1941.

R. McCulloch
Mary A. Gordon–
J. Blair Gordon

La merveilleuse hospitalité de Madeleine et de Joseph Edouard offre aux intellectuels fatigués, aux politiciens esquintés, aux femmes silencieuses l'inspiration nécessaire à tout être humain pour poursuivre avec courage la route difficile de la vie.

Pierre Casgrain
4 aout 1941

Angeline B. Beaubien
Thérèse F. Casgrain
de Gaspé Beaubien

"Mais nous, les petits, les obscurs, les sans-grade", combien plus encore avons-nous apprécié notre séjour dans cette Académie de Silence.

Les caporaux Tremblay.

4 Août 1941

Vive notre Madeleine
Ses camps, ses montagnes
Ses lacs & ses truites
Vive la vie
Telle qu'on la vit ici —

Antonio P. David
11 Août - 1941.

Merci!
8-13 août 1941 -
[illegible]

Le bonheur que procure un séjour à la
Cruche se prolonge bien au-delà des jours qu'on y passe.
durant les longues soirées d'hiver, assis près du feu d'âtre,
l'on revoit en songe les forêts et les lacs, cette immensité
boisée qui plait tant à tout Canadien. Merci aux hôtes
charmants qui nous donnent un accueil si agréable ici.

19 août 1941. Châteauguay Perrault.

Combien courtes sont les heures
passées dans votre demeure de bonheur,
un peu de vent sur les fleurs,
le court éclat d'un beau jour.
Et plus j'irai plus la trace restera
au coeur reconnaissant,
plus l'aile du temps ranimera
le sillon des jours heureux.
Madeleine, Joseph, Edouard je garderai
de ce séjour un souvenir merveilleux.

Amable Rolette
11 août 1941.

Il passa

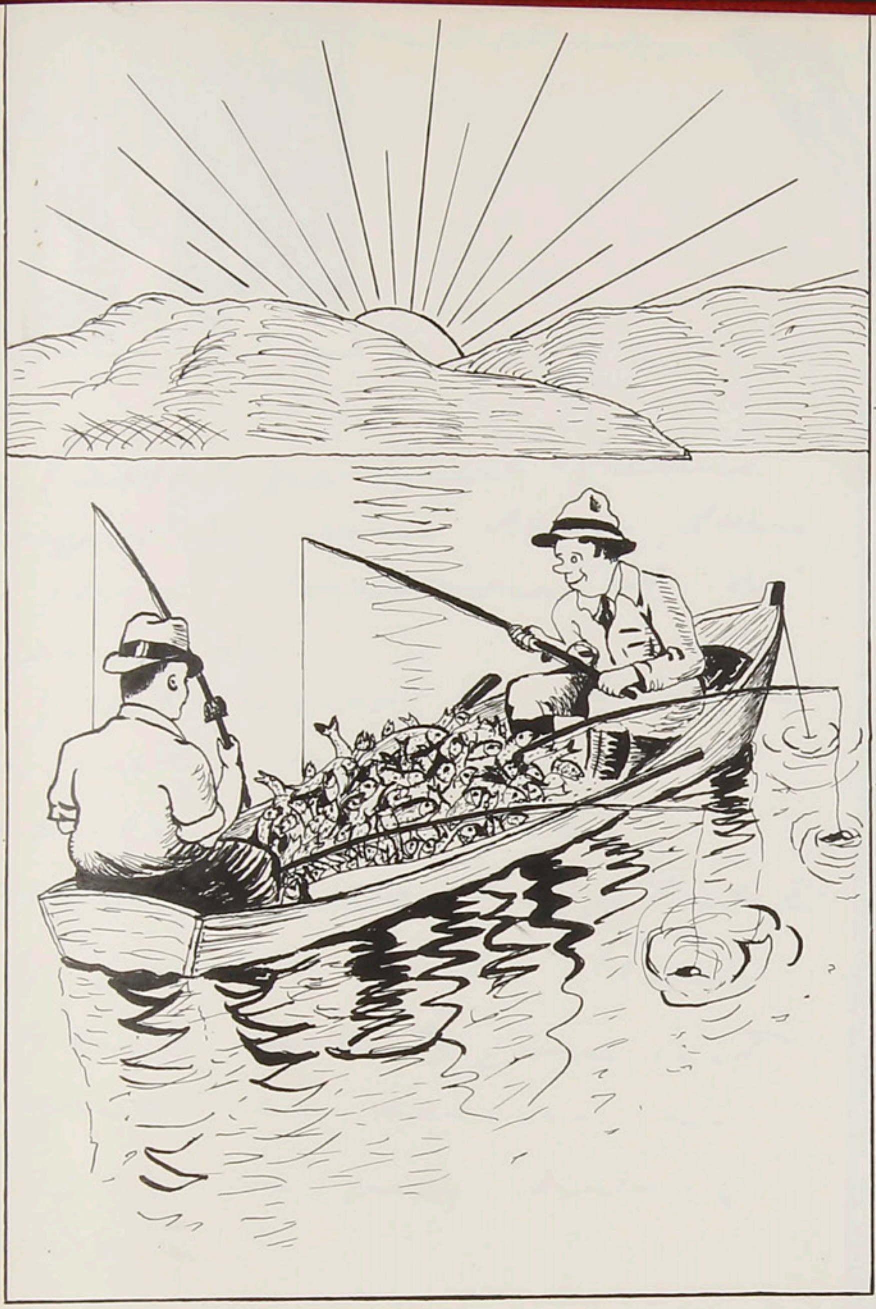
Il passa, j'aurais dû, sans doute,
Ne point paraître en son chemin,
Mais, ma maison est sur sa route
Et j'avais des fleurs dans la main.

Il parla, j'aurais dû peut-être,
Ne point m'enivrer de sa voix,
Mais l'aube emplissait ma fenêtre,
Il faisait Avril dans les bois.

Il m'aima, j'aurais dû, sans doute,
N'avoir point l'amour aussi prompt,
Mais, hélas, quand le cœur écoute,
C'est toujours le cœur qui répond.

Il partit, je devrais, peut-être,
Ne plus l'attendre et le vouloir,
Mais, demain, l'Avril va paraître
Et, sans lui, le ciel sera noir.

Hélène Vacaresco



Elle passa

Elle passa; j'aurais dû, sans doute,
Lancer la mouche en son chemin;
Mais je voulais mettre en déroute
Cet imbécile maringouin.

Elle tira; j'aurais dû, peut-être,
Tendre la ligne, de tout mon être;
Mais j'allumais distraitement
Ma cigarette, à ce moment.

Elle mordit, j'aurais dû, sans doute,
Tirer très fort sur l'hameçon
Mais, de vous le dire, il m'en coûte,
Je remontais mon pantalon.

Elle partit: je devrais, peut-être,
Ne plus l'attendre et la vouloir;
Mais la truite, qui veut me connaître,
Reviendra bien me dire bonsoir.

17/6/35 Simone

Pass
aupr
ce pays
renan
y et
de vot
sincer
incomp
y ca
quel
dans
la pr
ivon

Au

Ma

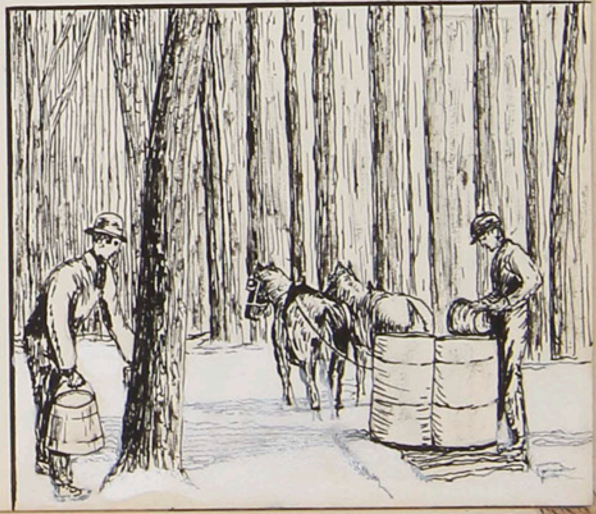
Mich
Fran
16 ao

Passer quelques jours auprès de vous deux dans ce pays pauvre et si vivant -
y retrouver la chaleur de votre amitié - la sincérité de votre incomparable hospitalité
y parler de la France !
quel soulagement dans les heures si tragiques que nous vivons !

Roger de Roumefort

Madeleine de Roumefort

Micheline de Roumefort
Françoise de Roumefort
16 août 1941



15/[illegible]
Hélas [illegible]
[illegible]

Ditt[illegible]

Elodi[illegible]
15 juin

15/6/42 -
Hélas ! les heures heureuses sont brèves. —
J.H.R.

Ditto !!
Elodie Taschereau
15 juin

A "La Fourche" on aspire à "la Galette,"
à "la Galette" on convoite "la Cruche,"
à "la Cruche" on ne désire plus rien !
Sim. Richard
15/6/42

Guy

de

Caro

C'est le paradis du banquier:
l'intérêt est toujours en éveil,
le principal est largement assuré.
Beaudry Leman

Date inoubliable
le 28 juillet/42.

Angéline R. Beaulieu
de Gaspé Beaubien

Caro B. Leman

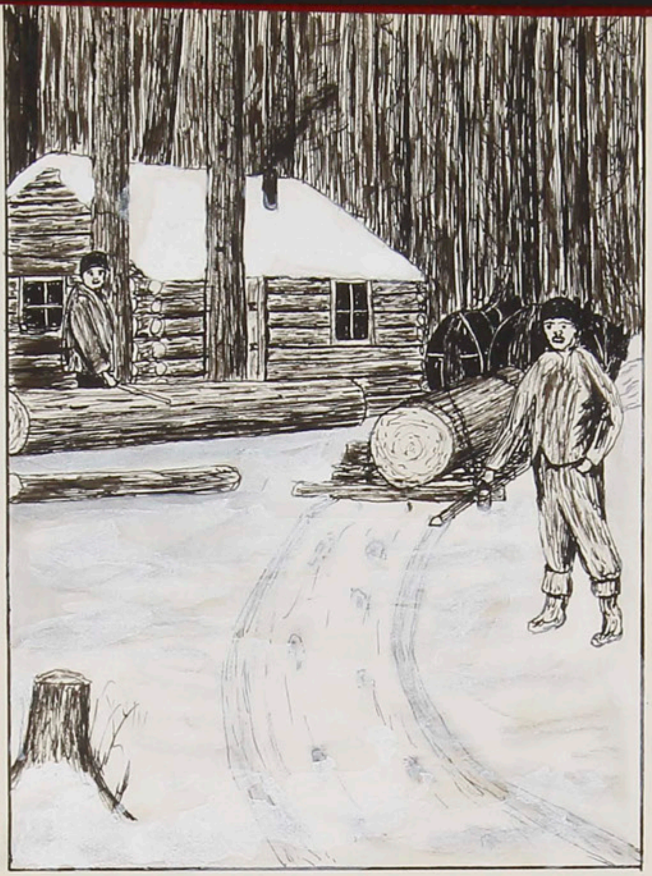
La province dis je me
souviens, et nous aussi
D. Raymond
28 juillet/42 Grace Raymond

Dans ce
La Croi
sont au
Et par-
Du com
par les
De nos

Merci
et à
la m

Dans ce site enchanteur de
La Croche tous nos sens
sont amplement satisfaits.
Et par-dessus tout, l'amitié
du cœur est réchauffé
par les qualités exquises
de nos hôtes.

Jean Panet-Raymond



Hôtes charmants
Lacs féeriques
Repas appétissants
Pêches magnifiques

Antoine
Panet-Raymond.

Merci à ma chère Marraine
et à mon cher Parrain pour
la merveilleuse vacance!

Odile P. Panet-Raymond.

Francine Panet-Raymond.

1-10 août 1942

R. R. Edmond Taschereau

30 août 1942

Hélène Taschereau

Françoise Taschereau

30 août 1942

Eldie Taschereau

"LES TASCHEREAU" ont passé une journée idéale !

7 Sept 1942—

Elodie Taschereau

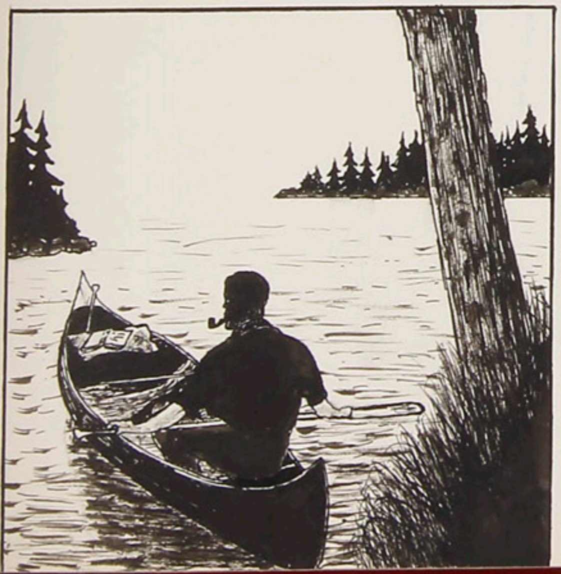
[illegible signature]

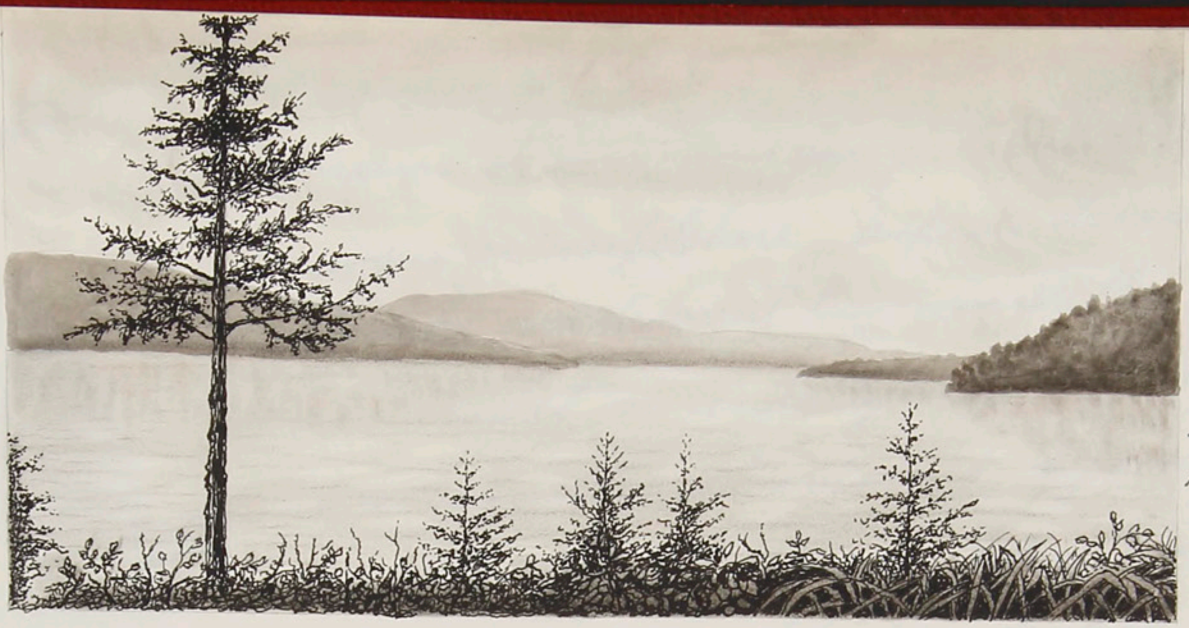
7 sept. 1942

Big Chief feeling "well"

[illegible signature]

[illegible signature]





"Peace in a War
Torn World."

To - J. E.

O Mystic Night in Shadows deep.
Holding La Cruche in the bonds of sleep
Jealously guarding from the Sun's first ray -
That tranquil "Peace" found not -
To-day.

J. A. C.

Madeleine -

"Lakes of Beauty - full of fish.
"Around a Camp, called La Cruche.
"Commanded by a Queen supreme,
"Regina - La Madeleine.
"Under her roof - six guests are we
"Complete with Rations - sugar & tea
"Happy with laughter & all care free.
"Enchanted. we say - Je vous remercie.

Florence Coleman.

In these enchanting surroundings
reign a gracious dignity & warmest
kindliness in the persons of J E &
Madeleine Pascault. Gratefully
[illegible]
June 17-21, 1943.

A Madeleine.

C'est le pays merveilleux de Merlin
Que nous quittons avec grand chagrin;
Comment parler de cette enchanteresse
Qui nous prodigua toutes les délicatesses.
De souvenirs nos cœurs sont pleins
Mais des paroles n'en diraient rien.

le 2 août /43. Beaudy Leman

Car. B. Leman
Angeline B. Beaulieu

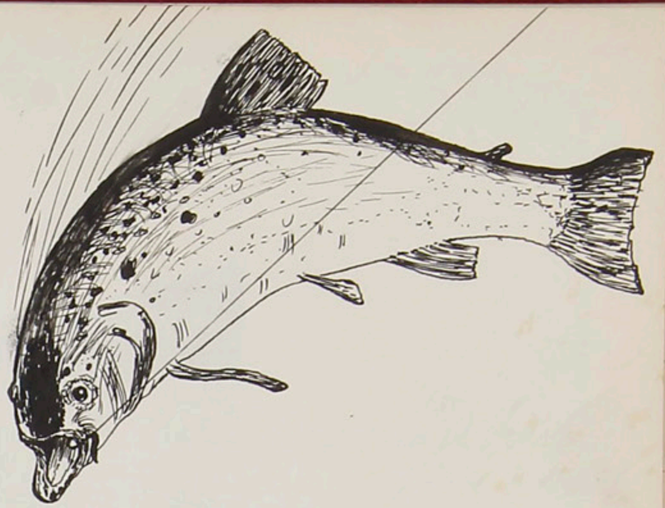
de Larpi

Votre hospitalite ne se mesure
pas au compte-gouttes;
C'est a la Cruche"
Grace Donat
Aout 2/43

Mad[illegible]

"Lakes [illegible]
"Aroun[illegible]
"Comm[illegible]
"Regim[illegible]
"Under[illegible]
"Comp[illegible]
"Happ[illegible]
"Excl[illegible]

[illegible] Sept 10-11 1938



Mr. Francoeur heard my poems as I walked the floor last night but to-day – they are gone and I can only say my thoughts simply without rhyme. I have enjoyed my two days so much, everything has been beyond my fondest dreams. I would give up anything to come again into such a magnificent place amid this wonderful company. Many thanks for your kindness to, Babé Anne Travaine.

15 août 1

15 août 1943 -
[illegible]

Francine et moi nous ~~qu~~ quittons, à regret, cette maison si hospitalière. Depuis des années, amis et parents me disaient les merveilles de ce site, son chalet si intelligemment construit et si remarquablement ordonné, la générosité accueillante de la Dame et du Maître de cet endroit recherché. J'ai partagé leur admiration. Je n'oublierai point le calme de ces lacs, leur beauté encadrée d'épinettes aux têtes droites et fines.

Ce séjour réveilla maints souvenirs. Charlevoix, la Baie Saint-Paul, Saint-Urbain, la rivière Malbaie - la grande et la petite - * le chemin du Saguenay, la Galette sont des noms liés aux jours de ma jeunesse. En promenant ma chaloupe sur ~~la~~ le petit Lac Malbaie, je me suis rappelé les récits de

Merci mon oncle et ma tante.
Francine Panet-Raymond

de mon père - Stanislas Perrault - nous
racontant ses voyages, en hiver, de
Saint-Étienne de La Malbaie
à Chicoutimi. En passant à
quelques pas de notre camp, mon
père imaginait-il alors que son
fils aîné, devenu ministre de la Colonisation,
des Mines et des Pêcheries, s'intéresserait tout particulièrement
à cette région de notre province? Imaginait-il que ce fils aîné,
devenu ministre de la Voirie, parachèverait cette route que
gravissaient si péniblement les chevaux de son cocher
Bouliane?

Ainsi le passé se joint à l'avenir. Tout en jouissant du présent,
rendu si agréable par la délicate attention de Madeleine et de
Joseph Edouard, je songeais aux siècles qui passèrent sur ces
montagnes arrondies, aux années que nous avons vécues. Les ans
écoulés ne sont pas parvenus, du moins, à diminuer la flamme
de notre amitié fraternelle. Elle demeure — je l'ai de nouveau
ressenti durant ces jours — notre meilleure joie, notre lien
le plus précieux.

Le 16 août 1943. Antonio Perrault

Merci mon oncle et ma tant.
Francine Panet - Raymond

Toute ma reconnaissance France Amyot

Hélène Taschereau

Marie de L. Mareschal

19 août, 1943

Françoise Taschereau

Elodie Taschereau (La mère Pem)

Edmond Taschereau

Lucile R. Gagnon. 24 août. 1943.

J'ai t
Je ne
Ce qu
J'ai r
J'ai e
A vou

20 sep

J'ai beau me torturer l'esprit,
Je ne trouve rien d'inédit,
Ce que je pense le voici:
J'ai mangé avec appétit!
J'ai été heureux [illegible]-dit!
À vous très chers, je dis merci!!!
20 septembre 1943 Sim.

Voyage complet. Voyage parfait.
Merci. Merci
L. A. [illegible]

Mere
J

ils re

des ca
aux j
aux
saran
anc le
du s

14 juin 1944.

Le temps passe, mais, chaque année, depuis 1922, vous me donnez, chers amis, le très grand bonheur de jouir de votre aimable hospitalité.
Merci.
[signature]

Merci ma soeur !
Elodie Taschereau
[signature]
10/6/44

Merci mes chères
Juliette F.A.

Le 20 juin 1944

Ils vinrent, virent, goûtèrent, pêchèrent...

L'amitié les attirant, et l'hospitalière maison face au Piton leur souriant, ils revinrent, contemplèrent, se délectèrent, derechef pêchèrent...

Ces lieux champêtres, où l'on apprend à croire, à l'abri des montagnes et sur des eaux tranquilles, à la possibilité d'une paix durable, les groupèrent de nouveau aux jours de l'Invasion. Pêchant à tour de rôle, prêtant l'oreille aux dépêches radiodiffusées et prenant allure de stratèges dans de savantes discussions, ils repartirent le troisième jour en partageant avec leurs hôtes de choix un fervent espoir en la prochaine libération du sol de France.

Ralph Benoit

Pauline H. Benoit

L'aut
Au po
Jadis
En acc
notre
Ses pé
Aussi
A tente

Ce tente

de tax

Tant v
mais ven

Caro.

L'autre Madeleine aimait, dit-on, la variété
Au point qu'elle se voua enfin à la sainteté;
Jadis elle avait manqué de discernement
En accueillant les pêcheurs sans égard à l'accent.
Notre Madeleine voit bien qu'en vieillissant
Ses pêcheurs sont enclins à devenir repentants;
Aussi sont-ils invités très aimablement
A tenter leur chance, — à la pêche seulement.

Ce trente juillet 1944.

Beaudry Leman

Angelina M Beaubien

de Gaspé Beaubien

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse
Mais venir prendre les eaux à "la cruche" jamais ne lasse.

B.L.

Caro. B. Leman

Nous n'oublierons jamais
le séjour que nous venons de faire
au camp de la Petite Malbaie, votre
hospitalité si simple et si complète, le
talent que vous possédez de mettre les
gens tout-à-fait à leur aise, tout cela
agrémenté de conversations ou sérieuses
ou badines mais toujours intéressantes,
d'un pays d'une beauté qui vous fait
rêver, de superbes lacs qui sont
vite devenus des amis très chers, d'une
pêche abondante, agrémenté encore
de taquineries de bon aloi, de bonnes
histoires, enfin de tout ce qui fait
que de vieux amis sont si contents,
si heureux de se retrouver pour
vivre ensemble, dans une joie
saine et profonde, un délicieux
moment de la vie.

J.P. Béique

Eugénie M. Béique

Je pleure de quitter
ce petit paradis.
E.M.B.

4-8 A

"

Here sweet serenity & gracious courtesy
forever reign. Affectionately
D. L. Coleman
4-8 August 1944

A cherished memory it shall eternally be
My enchanting visit with Mr & Mrs "J. E."
Charlotte B. Parker -

"I sometimes "Knock" but never "Sin"
When trying to win with Madeline =
Florence Coleman.

14 Août 1944
veille de l'assomption

Eva Rodier Thibaudeau

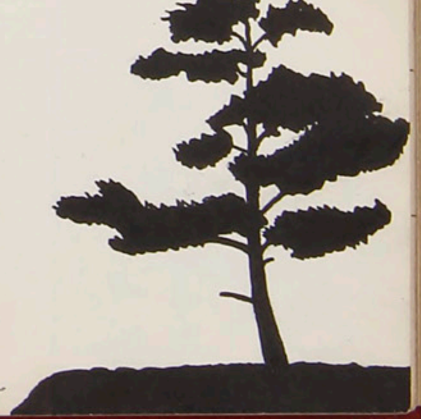
Journée radieuse, inoubliable
& réalisation d'un vieux rêve :
Connaître mieux notre beau
pays. notre magnifique parc
National.

11/15 août. 1944.
Lucile R. Gagnon

Mes remerciements
pour toutes vos aimables
attentions, et votre hospitalité
toujours si appréciable.
J.H. Francoeur
16 août 1944.

" La nature est une grande Ste Ecriture "
ces mots d'A. Stolby sont profondément vrais —
Ici, les pins qui se dressent vers le ciel,
Le vent qui chante dans les branches,
L'eau transparente des lacs, la lumière,
les montagnes qui couvrent le pays,
la forêt qui s'étend à l'infini,
Tout semble chanter la gloire de Dieu
Créateur de toutes choses —

Madeleine Thibaudeau



Le lundi, 21 août 1944.

Veille de notre départ.

Une fois de plus nous jouissons de votre si généreuse hospitalité.
Comment vous en remercier ?

Après avoir vécu quelques jours d'une vie familiale, il faut partir, mais nous gardons le souvenir heureux des heures passées sous votre toit.

Hélène L. Perrault

Eustache Perrault

Châteauguay Perrault.

18/9

Alors
inqu
d' It
nous a
l'occa
et le
quiea
des f

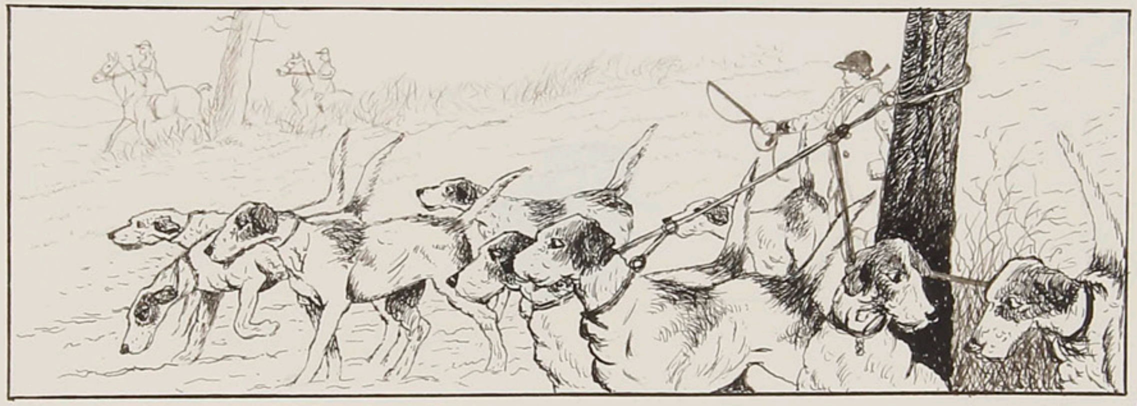
14 Sept 1944

Sans avoir la langue française je ne peux pas écrire mes sentiments d'appréciation de la lac, de las montaignes de la domicile et de les proprietaires

Kenneth [illegible]

Karie de A. Maréchal – Always so charming to be here –

Elodie Taschereau [illegible]



18 septembre 1944. Une autre très agréable réunion – merci!

[illegible]

18/9/44

Alors que nos pensées et notre inquiétude sont au front d'Italie avec notre fils, vous nous avez procuré, chers amis, l'occasion d'oublier, dans la joie et le bien-être, cette guerre terrible qui est sans pitié comme celle des fauves de la forêt.

Simone Richard

Si nos armées ne sont pas victorieuses d'ici quelques mois et si la paix n'est pas un succès d'ici quelques années, ce ne sera sûrement pas de notre faute car, autour du feu de cheminée, après de copieux repas, nous avons fait de si beaux plans pour hâter la victoire et pour assurer le bonheur de l'humanité. [illegible]

11 août 1945

Luci

G

1er août 1945 Lucile H. Prévost.
Gustave Prévost.

[illegible]

L. J. Augustin Amyot.

Juliette H. Amyot

Pauline H. Benoît

Ralph Benoît

15-18 juin 1945 –

Dieu ch[illegible]
En fit na[illegible]
Puis Il a[illegible]
"Que toi [illegible]

Si tu cr[illegible]
Dans le[illegible]
C'est D[illegible]
Qui dr[illegible]

Perdu[illegible]
La Cruc[illegible]
Châsse [illegible]
Pour ch[illegible]

28 juill[illegible]

Pour q[illegible]

or bei[illegible]

LA

Dieu choisit autrefois les glaciers les plus beaux,
En fit naître des lacs pour une châtelaine,
Puis Il dit au soleil qui diamante les eaux:
"Que toi seul et J.E. choyiez Madeleine."

—o—

Si tu crois deviner des sons mystérieux,
Dans le silence lourd de la nuit étoilée,
C'est Diane à l'affût des endroits giboyeux
Qui dresse pour J.E. quelque nymphe zélée.

—o—

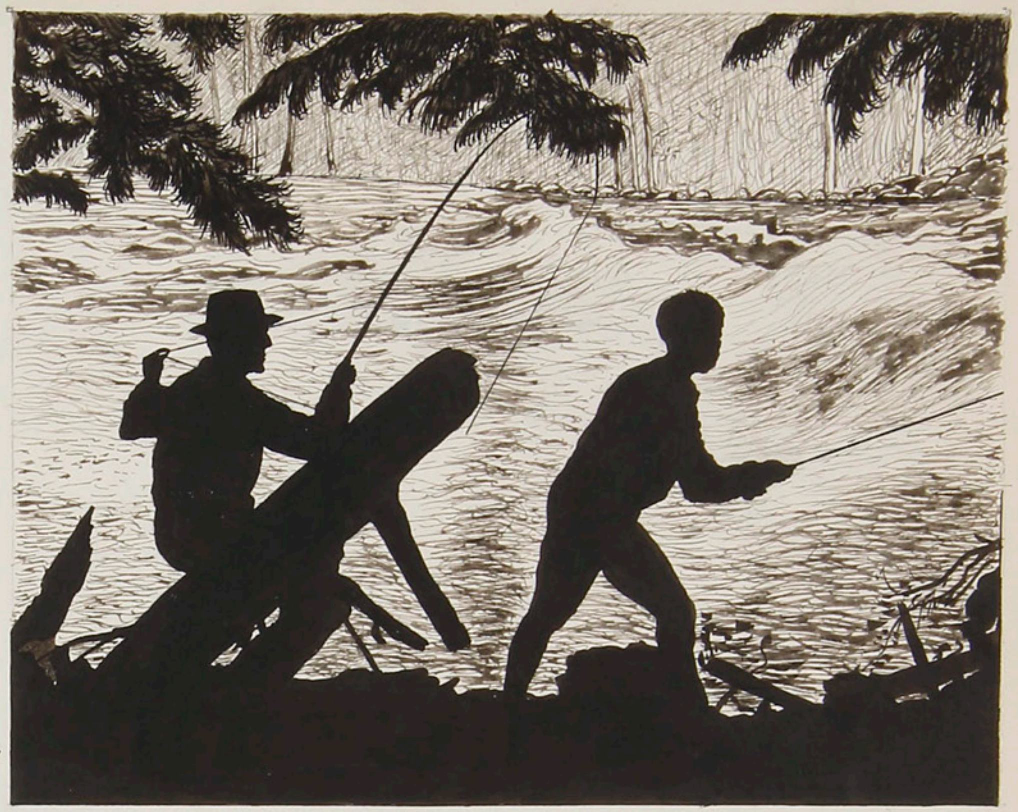
Perdue au fond des bois, à l'abri du regard,
"La Cruche" se blottit dans son cadre rustique;
Châsse de l'amitié, ciselée avec art,
Pour chanter sa beauté, j'apprendrai la musique.

—o—

28 juillet, 1945. Beaudry Leman

Pourquoi pêcher des vers quand on veut pêcher à la mouche —?

Caro. B. Leman



Si la truite est capricieuse, c'est qu'elle s'y connait en vers.

Grace & Donat

The fishing is "out of this world." Honey and I are looking forward to being asked again —

Edna N. Timmins —
July '45
Jules R. Timmins

Remember the 6th of June and the 6½ lbs. trout
J.R.T.

August 6th 1945

As a friend of ours would say, –
"I cannot understand why more people do not live this way"

We even enjoyed the fishing, – by proxy!

Morris W. Wilson
~~Clara~~ Leonora M. Wilson.
Betty Wilson
Nellie Moir Butler

Cela me fait ~~triste~~ de partir. J'ai été bien heureux, et vous me manquerez, mes chers amis. Sincèrement
Jean B. Lallemand

Le p[illegible]
les a[illegible]
autr[illegible]
pour[illegible]

Le plaisir de la table est de tous
les ages, il peut s'associer à tous les
autres plaisirs, et reste le dernier
pour nous consoler de leur perte.
"Brillat Savarin"

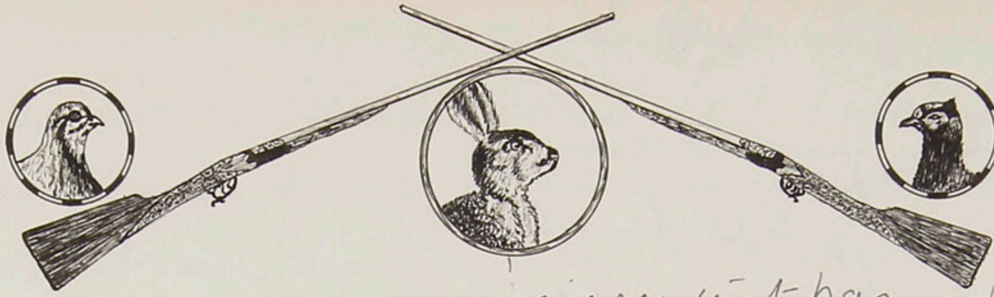
Aout 12 - 1945
Merci Merci Merci
Thos D Donohue
et re Merci
Alice Donohue

21 août 1945 -
Quatorzième année que je
jouis de votre hospitalité si charmante
dans cet endroit idéal. que de
souvenirs agréables! .. Ils
occupent une place unique dans
ma pensée. Merci.
J. J. [illegible]

Trois
Le ciel
passo
exquise
charm
ce "quest
plattense
justifié
du char
des ma
vilaine
servait
gloire-
aux Pe
le char

J

Les excu
de Jos. E
bien a
cette n
ou deva
placé
verte,



Trois jours d'un temps radieux! Le ciel retient ses ondées & nous passons des journées d'une douceur exquise chez les Perrault, le couple le plus charmant qui soit. Dans les pages de ce "guest book" il y a tellement de choses flatteuses sur leur compte & elles sont justifiées. Chez les Romains, en arrière du char triomphal des Césars, il y avait des malins qui criaient des choses vilaines à l'empereur afin qu'il conservât un peu d'humilité dans sa gloire. Alors disons des choses méchantes aux Perrault afin qu'ils conservent le charme de leur humilité.

Madeleine est vilaine

Jos.-Edouard est un gaillard!

Les excursions de pêche en compagnie de Jos. E. au Cran Rouge ont été bien agréables. Ce portage, cette marche dans le sentier, où devant nos pas, la nature a placé un épais tapis de mousse verte, afin que nos pieds

ne sentent pas ... la fatigue. Les heures de calme apaisant dans la barque de ce lac Solitaire, où l'on entendait que le bruit des truites frétillantes qui faisaient des sauts joyeux autour de la mouche de maligne, comme pour s'en moquer.

J. E. qui a beaucoup la pratique de la pêche (il pratique aussi sa religion) accrochait presque toujours les imprudentes. Et le retour, dans le soir qui tombe & qui enveloppe & embellit toutes choses dans un demi mystère. En revenant, silencieux sur le lac de la petite Malbaie, l'on aperçoit le fier mamelon qui se dresse pointu & s'estompe à l'horizon. Mais, où est l'autre? Il appartient peut-être à une gigantesque déesse des Laurentides. Son mari est peut-être quelque dieu cyclope. Il n'y aurait nulle part la paire dans cet olympe.

Et de retour à la maison, le souper le soir avec les belles truites meunière!

Quelle belle fin, quand même
pour une élégante petite truite
que ce repos final, dans ce
beau plat métallique &
baignant dans la sauce
savante & parfumée dont
Madeleine à le secret. Et
cette gracieuse petite bête qui
a mordu à l'hameçon est à
son tour mordue par les
dents de Madeleine, d'Aline
& de Lucile, qui les ont aiguisées
en mordant — mais si déli-
catement, leur prochain —
Au revoir Madeleine —
au revoir Jos. Edouard —
Merci! Nous avons passé
un si agréable week end.

Olivier Rolland

12 Août 1945.

La nature est un grand poème dont l'enchantement se renouvelle. Ici plus qu'ailleurs l'âme se remplit de ce rythme éternel: la douceur des cieux, la fraîcheur des bois nous porte à la méditation & dans cette nature éprise vêtue de recueillement & de solitude on écoute mieux le silence, sa quiétude, sa plénitude!

J'aime tous ces sapins,
tous ces mélèzes aux flèches sombres qui s'élèvent vers
le ciel comme une prière & sont comme une bordure autour
du lac qu'ils encerclent. Heureux dans cet oasis où
l'accueil est si cordial & l'amitié si franche
nous y planterions notre tente comme au Thabor.
Qu'est-il de meilleur sur terre que
ces haltes à travers notre pèlerinage que ces rencontres
avec des êtres d'élite!

Aline D. Rolland

Lucile D. Gagnon.
le 15 août 1945.

Nous
le s
age
Cru
avec
en

30
de fa

10 juin '46

C'est vrai, il a plu, neigé, bruiné!
Tous les éléments étaient déchaînés...
Mais des Perreault la chaude hospitalité
Tous nous gardons un souvenir enchanté...

Marie Tremblay

L. J. [illegible]

Juliette H. Amyot
V. de B.

[illegible]

[illegible]

Nous garderons longtemps
le souvenir de notre
agréable séjour à la
Cruche. Heureux d'être
avec vous chez J. Edouard
en ce jour de fête.

Les Bray.

30 juillet 1946. [illegible]

[illegible]

28 a[illegible]
[illegible]

28 a[illegible]

trè[illegible]

28 août 1946.

Chers amis, grand merci pour tout.

[illegible]

19 sept. 1946.

Aline G. Donohue

M. Donohue

[illegible]

Susan S. Donohue

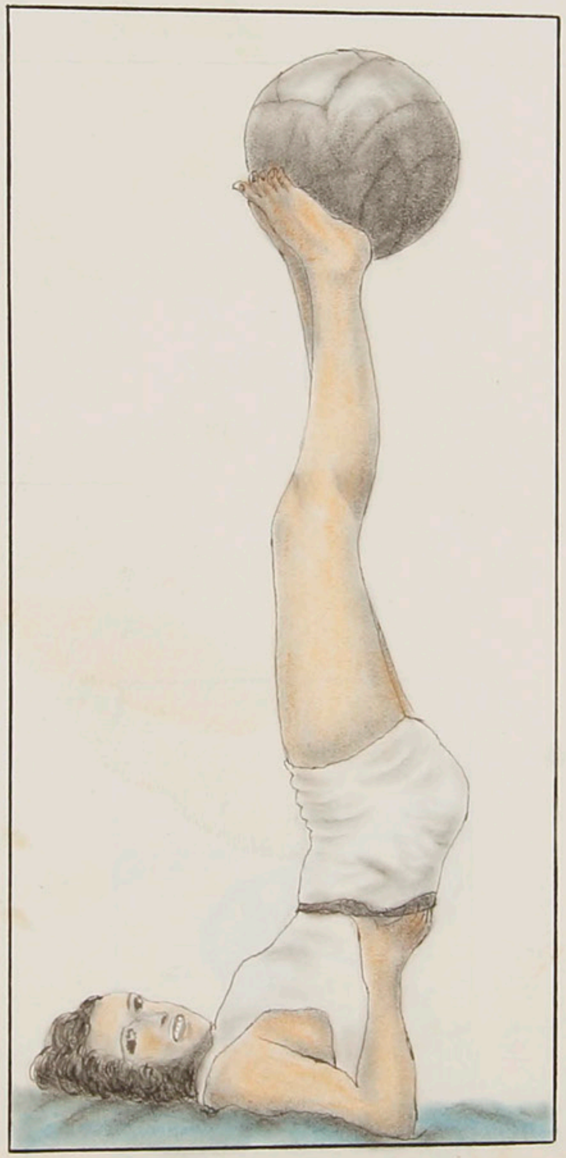
Mark Donohue

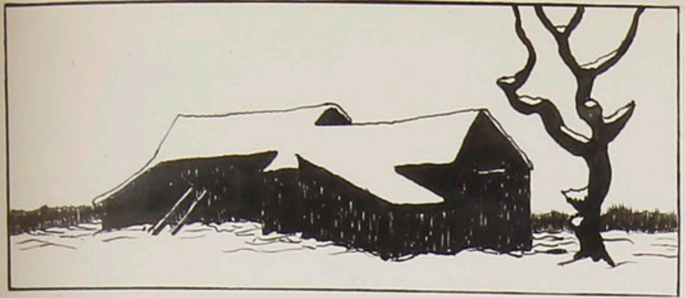
28 août 1946.

Quelques instants très inspirants.

Mark Donohue

[illegible]





Rapprochement historique

L'histoire, cette grande indiscrète, raconte qu'aux temps messianiques, vivait une Madeleine à qui il fut beaucoup pardonné parce qu'elle avait beaucoup aimé. Plus tard, à une époque où l'Angleterre était une terre de saints, il est relaté qu'Edouard le Confesseur édifait sa cour et son peuple par sa grande mansuétude. Ces deux personnages, qui auraient pu se compléter n'étaient pas destinés à se rencontrer dans l'espace et dans le temps.

L'histoire contemporaine parle d'une autre Madeleine et d'un autre Edouard. L'Eglise leur permit de supprimer l'espace et ensemble ils se chargèrent de bien employer le temps. La version moderne est plus humaine.

Si Adam et Eve s'étaient appelés Edouard et Madeleine, si confesseur et pénitente avaient confondu leurs vies, la faute et son pardon eussent été simultanés. Nous aurions pu manger des pommes impunément.

Beaudry Leman

29 juillet '46.

Caro. B. Leman

Encl[illegible]
l'epr[illegible]

Enc[illegible]
de [illegible]

A 1[illegible]
Oenv[illegible]

Enchantement que cette presqu'île, mais pas à l'épreuve des "indigènes"...

Louis Gadbois – 27-8-46 –

Enchantée d'avoir enfin vu et admiré le camp de Madeleine – Juliette Geffrion –

A l'ancienne présidente de la Fédération des Oeuvres de charité, merci pour le secours à ceux qui se perdent dans les bois... Pierrette [illegible]

Merci, de nous permettre une aussi agréable visite

Maurice Gauthier

I've ha[illegible]

Al Bon[illegible]

I sa[illegible]

And [illegible]

On my [illegible]

Jmes [illegible]

Au pays de l'épinette noire, chez nos doux et charmants amis, comme on est heureux!
Marguerite Panet

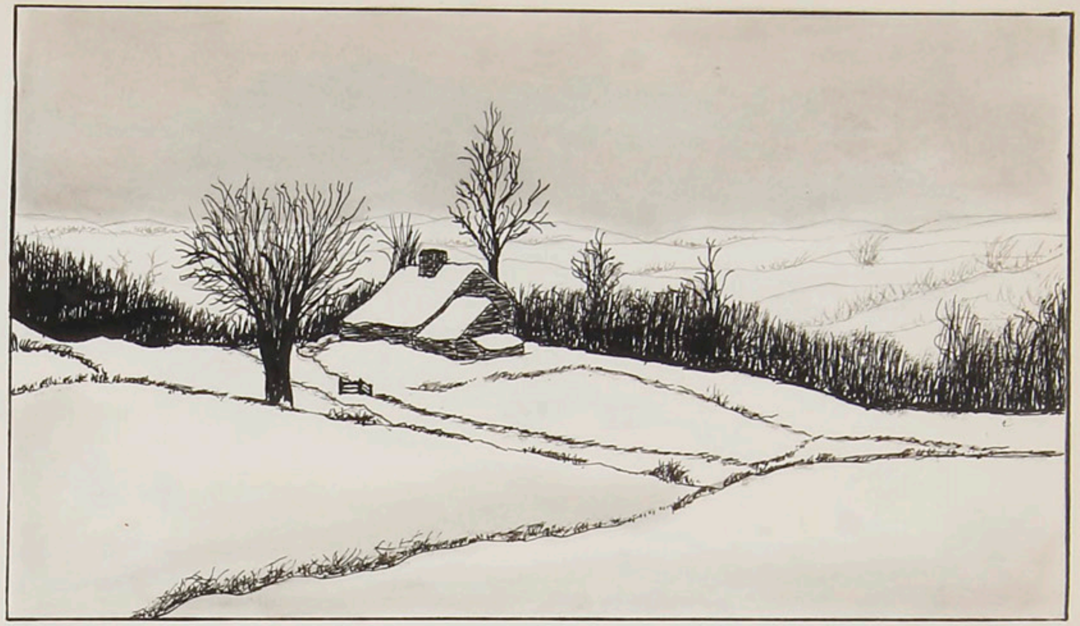
J'espère que le paradis est aussi beau!
Peter St Panet

21st June 1943.

I've had a marvellous time.
Although I committed a crime -
I sat on a mint.
And now bear the tint
On my strawberry pink behind -
Mary Gordon.

June 21st - 1943 -

La Petite Malbaie
holds memories fair & dear.
I only hope we can come back
again another year.
Blair Gordon



St. Urbain, P.Q. 1937

ce 22 août ~~1935~~ 1937.

Defense d'afficher.

Reservé à Clarence A. Gagnon.

Permis d'afficher.

Par ordre du Ministre

Le Sous ministre

L. A. Richard

Le Surintendant du Parc.

J. P. Gagnon

Robert W. Pilot.

Lu & approuvé.

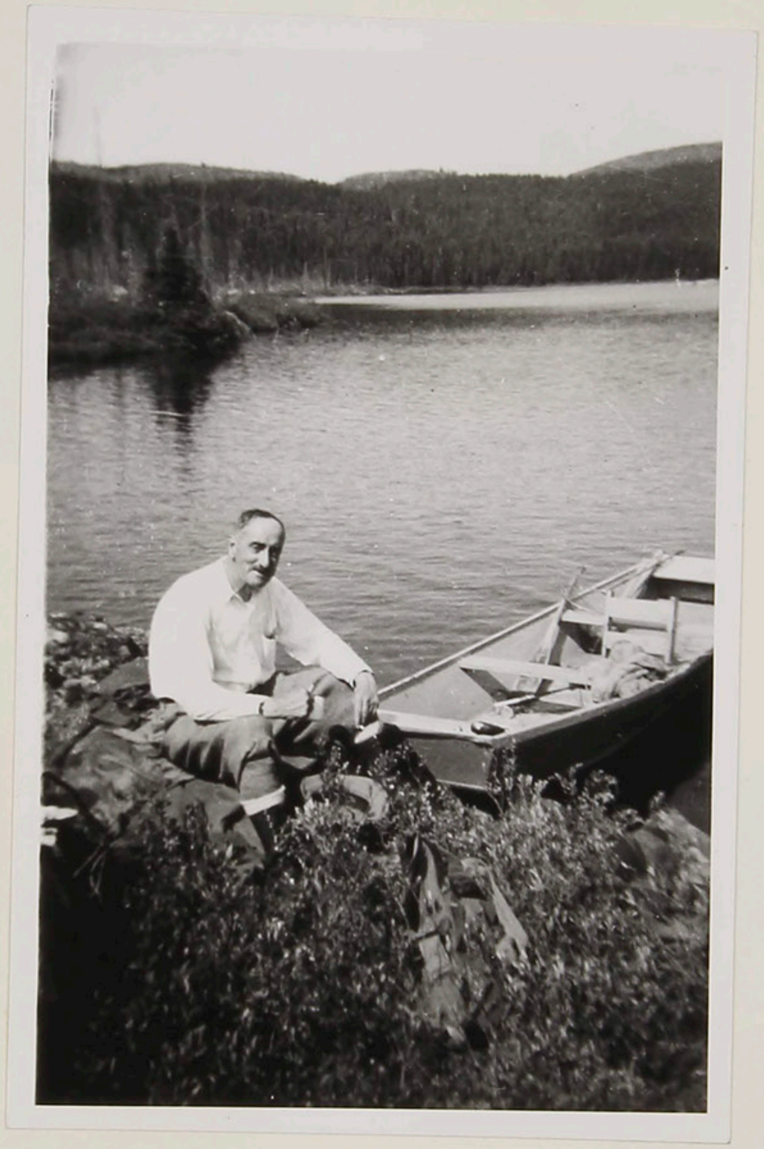
J. L. Perrault.

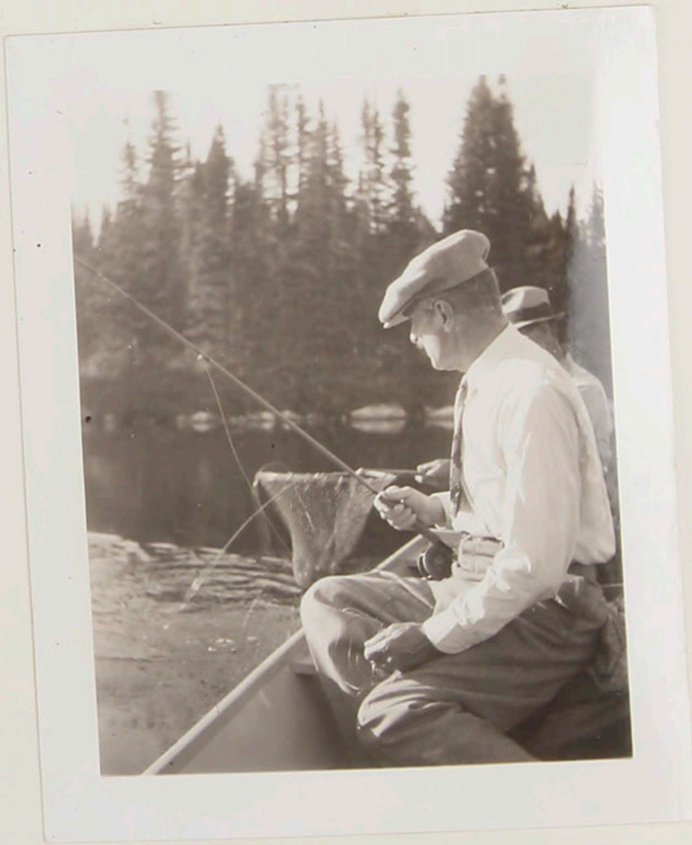
L'ASCENC
PA
RALC

L'ASCENCION DU PITON
PAR SIMONE
RACONTÉE PAR LOUISE.

S/S Paris le 20 janv. 39.
Le Commandant.
W. Fogel

1938 - Alexandre Taschereau
M. + Mme. J. E. Perrault





"Sunset: Lake Lausanne"
by Clarence A. Gagnon R.C.A.

The painting, of which this is a photograph, is, in our opinion, one of the finest and certainly one of the most beautiful landscapes ever painted by Gagnon. It may be considered a "pure landscape", there being neither incidents or figures to distract, nor action to disturb its mood of tranquility. Its color is a rare gamut of blues & greens, & a shimmering mist modified to pearl-grey.

It was selected to represent Gagnon at the Empire Exhibition in London, & was the property of the artist until purchased by us in 1936.

WATSON ART GALLERIES

William R Watson

CONSERVATION DE LA FAUNE

THE ROYAL BANK OF CANADA

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Siège social—MONTRÉAL

Cette brochure fait partie de la série de publications offertes à titre de service public par la Banque Royale du Canada. Des brochures précédentes ont pour titre Conservation du sol, Prenons soin de la terre et elle prendra soin de nous, Les forêts et les industries forestières, la Santé et l'Education.

Ces phases de la vie économique et sociale et d'autres du même genre, si éloignées qu'elles paraissent des affaires de banque, sont néanmoins à la base de la prospérité et du bonheur.

Nous remercions le Carling Conservation Club, Waterloo, Ontario, d'avoirbi en voulu mettre à notre disposition toutes les gravures de l'intérieur, sauf celle du "castor" à la page 8 dont nous sommes redevables au Service des forêts, Département de l'Agriculture des Etats-Unis, que nous remercions également.

CONSERVATION DE LA FAUNE

La conservation de la faune est essentielle à la prospérité du peuple du Canada. Les animaux, les oiseaux, les poissons, les insectes — et même les pauvres vers de terre, comme on le verra — jouent leur rôle dans la mise en valeur et la préservation de toutes nos ressources naturelles.

Le présent article n'est pas tant un traité sur la conservation de la faune qu'un recueil de raisons et d'anecdotes destiné à montrer pourquoi il faut préserver la faune. Il a pour objet de décrire comment les êtres humains dépendent des créatures des forêts, des cours d'eau et des airs.

Tout le monde sait que la colonisation du Canada a commencé par la chasse aux animaux à fourrure. D'abord sont venus les trappeurs, puis les traitants et ensuite les postes faisant le commerce des fourrures. Les fourrures étaient troquées pour d'autres marchandises, acheminées vers les grands centres et échangées contre des marchandises d'outre-mer.

Sur toutes les fourrures de la saison de 1944-45 — et cela surprendra bien des gens — 94.6 pour cent venaient d'animaux sauvages et seulement 5.4 pour cent des animaux élevés en captivité, quoique la valeur des fourrures de ces derniers forme 31 pour cent du total. Le rapport du ministère du Commerce sur les peaux cette année-là enregistrait 6 millions ½ de peaux appartenant à 32 sortes d'animaux différents et évaluées à $31 millions.

La pêche, elle aussi, joue un róle important dans l'économie canadienne. On a dit qu'une acre d'eau poissonneuse donnait autant de viande qu'une acre de bon pâturage. Vu que les eaux intérieures du Canada couvrent 150 millions d'acres, la pêche pourrait devenir une grosse industrie. Comme exemple de la pêche dans les lacs, prenez seulement le lac Athabaska, dont les 3,000 milles carrés s'étendent entre l'Alberta et la Saskatchewan. La prise commerciale, d'après l'Office de recherche sur les pêcheries en 1945, varie entre 200,000 et 1,000,000 de livres par an, et consiste principalement en truite et poisson blanc. La pêche maritime est également une source de revenu. Les stations biologiques du gouvernement s'efforcent toujours d'améliorer le rendement à long terme. Elles explorent le terrain et cherchent à augmenter la production. Elles sont même capables de trouver où sont les poissons, au moyen d'un sondeur qui fera le bonheur des pêcheurs quand il sera réduit à la dimension d'un appareil de poche.

La faune attire les touristes

Outre son importance commerciale, la faune a encore plus de valeur pour le pays grâce aux attraits qu'elle offre aux gens en vacances. Il y avait 30 millions de pêcheurs et chasseurs aux Etats-Unis l'an

dernier. Ils viendront par milliers au Canada cet été et cet automne, attirés par les bêtes sauvages de nos forêts et les poissons de nos rivières et de nos lacs.

Le tourisme ne cimente pas seulement l'amitié entre deux pays, il contribue aussi de l'argent à notre économie. Il y a beaucoup de villes et de villages qui n'existeraient pas sans les gens en vacances. Les employés des hôtels et des camps ont du travail; il faut des guides, et les marchands vendent de grosses quantités de cartouches, de matériel de campement, de fournitures de photographie, d'aliments, de vêtements de sport et de toutes les autres choses dont on a besoin pour les vacances. En réalité, il n'y a pas une seule partie du pays ou un seul commerce, depuis les plus grandes villes jusqu'à la plus petite ferme, depuis la plus petite boutique de campagne jusqu'au plus grand magasin à rayons, qui ne profite des attraits offerts au tourisme.

Comme exemple de la valeur de la préservation, prenez le lac Paul près de Kamloops en Colombie-Britannique. Nous avons un vieux rapport sous les yeux, mais il n'en est pas moins bon pour cela. Ce lac d'une superficie de 1,000 acres est tenu bien empoissonné et les truites y atteignent de 8 à 10 pouces à la fin de leur deuxième année. Un rapport de J. A. Rodd du ministère des Pêcheries à la Conférence de la faune de l'Amérique du Nord en 1936 dit ceci: "La valeur totale de la pêche dans le lac Paul pour les gens de la région est d'environ $10,000 par an. Ils mettent annuellement 200,000 petits poissons dans le lac, ce qui à $3 le mille leur coûte $600 et leur donne un rendement de 1,700 pour cent sur leur placement." Ce n'est pas mal pour un lac qui n'a que 7 milles de rive, et remarquez bien que c'est le résultat de la préservation et de la culture.

Trèfle et vieilles filles

La vie sauvage et la vie humaine ont entre elles d'étroits rapports de cause et effet. Huxley démontre d'une manière amusante que la quantité de trèfle rouge en Angleterre dépend du nombre de vieilles filles dans les régions rurales. Cela commence avec Darwin qui découvrit que le trèfle était fertilisé par les abeilles. Sans les abeilles, écrivit-il, "le trèfle rouge deviendrait très rare ou disparaîtrait entièrement." Il découvrit ensuite que le plus grand ennemi des abeilles est la souris des champs, qui détruit les rayons de miel et les nids d'abeilles. Mais vient le chat, dit Darwin, et plus il y a de chats qui tuent les souris moins il y a de souris qui harcèlent les abeilles. Huxley part de là, et dit que ce sont les vieilles filles qui ont des chats, que plus il y a de vieilles filles, plus il y a de chats et moins de souris, et par suite plus

d'abeilles et de trèfle. En outre, ajoute-t-il, ce qui fait la force de l'Angleterre, c'est le bon bœuf anglais, qui dépend à son tour de la récolte de trèfle. On pourrait continuer ainsi indéfiniment en manière de plaisanterie scientifique et non sans un brin de vérité. C'est parfaitement exact d'ailleurs en ce sens qu'un genre de vie dépend d'un autre, et que tout s'enchaîne dans l'existence.

Le Canada en offre un bon exemple. Notre grande chouette blanche se nourrit en été de lemmings, une espèce de rats des régions arctiques, dont le renard bleu fait également son ordinaire. Environ tous les quatre ans, les lemmings font défaut, et la chouette blanche s'en va dans le sud à la recherche de souris et de rats. James L. Baillie, Jr., ornithologiste du musée royal de Zoologie de l'Ontario, dit que lorsque les postes de la Hudson's Bay Company remarquent cette migration de chouettes, ils savent qu'il manque de lemmings, que les renards bleus seront rares et que par conséquent ce sera une saison où les Eskimos auront besoin de crédit.

Ces rapports de cause et effet sont la plus importante de nos lois naturelles. Par une loi naturelle nous n'exprimons après tout qu'une suite d'événements. Quand nous disons qu'une chose arrive "par hasard", nous avouons simplement que nous n'en connaissons pas la cause. Mais la nature la sait et tout s'enchaîne en bon ordre.

Equilibre de la nature

Les gens parlent de l'équilibre de la nature sans se rendre compte qu'il est essentiel à leur propre existence. Les animaux sauvages contribuent au bon fonctionnement du mécanisme naturel de fertilité et de croissance. Un manque d'équilibre peut occasionner une suite d'événements dont les résultats seront désastreux pour une ou plusieurs sections de la société. Chaque sorte de créature est adaptée à sa forme spéciale d'existence, à son milieu, à ses fonctions. Si le milieu change, la créature en souffre, son genre de vie est bouleversé, et il se peut qu'elle manque de remplir le rôle qui lui est assigné dans l'ordre de la nature.

Imaginez un continent qui n'a pas été envahi par des hommes civilisés. Les relations entre les êtres vivants oscilleraient comme le balancier d'une pendule. Cela ne veut pas dire qu'il y aurait toujours exactement le même nombre de chaque variété d'animal, d'oiseau, d'insecte et de poisson, mais qu'en général le nombre de chacun serait pour le mieux de tous les êtres vivants. Les faibles seraient tués par les forts, qui sont dans le langage de la nature, le mieux doués pour survivre. Quand une espèce est presque exterminée par ses ennemis, ces ennemis perdent leur source d'alimentation et périssent eux-mêmes. L'équilibre se rétablit en quelque sorte.

On fait généralement une erreur très commune à l'égard de la conservation de la faune. Il ne suffit pas de mettre des petits poissons dans un lac, ou de remplir une réserve d'animaux sauvages. Avant qu'on pêche dans nos lacs, d'autres poissons et d'autres formes de vie y existaient en équilibre, et il y avait toujours dans les lacs tous les poissons qui y trouvaient de quoi se nourrir. A l'état naturel, il y a tous les ans juste assez de petits poissons pour remplacer ceux qui meurent. La préservation a pour but de ne pas enlever plus de poissons qu'on n'en ajoute chaque année, et d'en porter le nombre au niveau des possibilités de les nourrir.

Les poissons jouent un rôle important dans l'équilibre de la nature. Des historiens nous disent que l'étrange décadence de la civilisation grecque est due à la destruction des poissons d'eau douce. Cela permit aux moustiques, dit-on, de se multiplier par millions et propager la fièvre paludéenne qui tua beaucoup de Grecs. C'est peut-être aller trop loin, mais il est certain que depuis qu'un petit poisson appelé Cyprinodont a été introduit dans les régions infestées de moustiques des Antilles, la fièvre paludéenne et la fièvre jaune y ont beaucoup diminué.

Cycles naturels

Les poissons, les insectes, les oiseaux et les animaux passent par des cycles. Dans le nord du Canada il y a des périodes de disette suivies d'un renouveau d'abondance. Tous les petits animaux en subissent l'effet. Le renard bleu, le plus important de nos animaux à fourrure, a un cycle de quatre ans semblable à celui des lemmings. Les lemmings peuvent passer d'un petit nombre à des chiffres incroyables, et tous les quatre ans il y en a un trop grand nombre. Les lynx deviennent très nombreux tous les dix ans, en même temps que les lièvres à pattes blanches.

Ces cycles sont de simples incidents dans la vie de la nature. La nature a le temps à sa disposition et existe indéfiniment avant et après nous. Elle met en scène une espèce après l'autre sans interruption; les unes durent quelques siècles et disparaissent; d'autres sont demeurées sans changement depuis les temps les plus lointains que nos fouilles géologiques nous permettent d'étudier.

Mais la nature prend soin de ne pas permettre à n'importe quelle espèce de contrecarrer ses plans. Elle a un système de freins et de compensations. Les rotateurs sont des animalcules microscopiques, et on a calculé qu'une seule paire se multiplierait au point de remplir tout l'univers d'une masse solide de rotateurs dans un an si rien ne les arrêtait. Cela ne se produit pas parce qu'ils ont des ennemis et que leur nourriture est limitée. Dans quelques cas les hommes sont obligés de prendre part à la réduction des bêtes sauvages. Nos parcs nationaux ont une superficie limitée et ne peuvent contenir qu'un certain nombre d'animaux. Si le surplus ne peut pas trouver de la place en dehors des

parcs, il faut les tuer, car sans cela les animaux seront affamés, malades et chétifs, et le parc souffrira d'érosion du sol si l'herbe est broutée trop courte.

Les hommes ne prennent part à des destructions de ce genre que lorsque la nature semble négliger ses fonctions, mais il faut agir avec soin pour ne pas jeter la confusion dans l'ordre de la nature. Il y a quelques années, les Américains organisèrent une battue pour détruire les carnassiers qui tuaient les cerfs de la forêt Kaibba, dans l'ouest des Etats-Unis. Les cerfs se multiplièrent alors si rapidement qu'ils ne trouvèrent plus assez à manger, et il fallut en tuer un grand nombre et remettre dans la forêt les animaux qui les empêchaient de s'accroître trop vite.

Quelques erreurs

Tous les efforts des hommes pour rétablir l'équilibre dans la nature n'ont pas été couronnés de succès. Tout le monde sait ce qui est arrivé à l'Australie avec les lapins. Il faillit arriver un autre malheur aux Australiens quand ils exterminèrent presque entièrement une grosse espèce d'oiseau parce que son cri rauque les ennuyait. Les serpents venimeux se mirent à pulluler et tuèrent le quart du bétail et un grand nombre de personnes. On découvrit alors que chaque oiseau au cri rauque détruisait une vingtaine de serpents par jour et il est maintenant défendu de les tuer.

Vers 1850 on fit de grands efforts pour essayer d'acclimater les moineaux aux Etats-Unis. Ceux qui en conçurent l'idée la menèrent réellement à bien et répandirent les oiseaux dans plus de 100 villes aux Etats-Unis et au Canada. On leur construisit des maisonnettes et on imposa jusqu'à $25 d'amende à ceux qui les tuaient. Puis, trop tard, on s'aperçut qu'ils se nourrissaient de grains au lieu d'insectes. L'étourneau a joué le même tour à la Nouvelle-Zélande. En Angleterre, il passait pour l'ami du cultivateur. Il mangeait les insectes et les larves. Arrivés en Nouvelle-Zélande, les étourneaux se mirent à faire cinq couvées par an au lieu de deux, et à se nourrir, au lieu d'insectes, des fruits qu'ils avaient été importés pour protéger. Les chèvres importées à Sainte-Hélène sont devenues un fléau. Elles ont mangé le sous-bois des forêts, et dans un siècle, les forêts ont été complètement détruites et le sol rongé par l'érosion. Comme dernier exemple des efforts malencontreux des hommes, prenez la Jamaïque. Les rats sont arrivés par bateau, descendus à terre, ont trouvé le climat agréable et se sont multipliés. L'île en a été infestée. Les pièges et le poison ont été impuissants à les détruire. On apporta six mangoustes de l'Inde qui, elles aussi, multiplièrent. Quand elles eurent mangé tous les rats, elles étaient plus de dix mille, et comme il n'y avait plus de rats elles s'attaquèrent aux poules, aux oies, aux canards, aux agneaux, aux chiens et aux chats, et au bout de dix ans les gens auraient préféré les rats. Mais la nature intervint cette fois-ci et envoya aux mangoustes des

parasites appelés tiques, qui causèrent la mort d'un grand nombre et qui affaiblirent les autres au point qu'au lieu de faire la chasse aux animaux et aux oiseaux elles se contentèrent d'insectes, de scarabées et de chenilles.

Massacres stupides

Il est parfois nécessaire de détruire des animaux sauvages, mais les partisans de la conservation s'élèvent contre les massacres stupides et sans raison d'être. Un article dans le Carling's Conservation Digest, publié par le Carling Conservation Club Waterloo, Ontario, dit ceci: "Les pigeons de passage (dont les bandes serrées obscurcissaient le ciel il n'y a pas longtemps) ont été complètement exterminés. Les bisons, qui comptaient peut-être 70 millions, ont à peu près disparu. Le gibier d'eau (estimé à 400 millions il y a 90 ans) est tombé à 200 millions — 100 millions — et, en 1934, à environ 27 millions." Dans un article intitulé "Pourquoi les tuer?", le Montreal Star a dit récemment: "Personne, pas même ceux qui font tout leur possible à cette fin, ne dira que nous serons plus heureux quand nous aurons détruit tout ce qui marche à quatre pattes, tout ce qui nage ou qui vole."

Pourquoi la pêche est-elle devenue mauvaise dans le sud de l'Ontario qui possédait les meilleurs étangs et les meilleurs cours d'eau du monde? Le ministère des Eaux et des Forêts de l'Ontario répond: "Parce que l'eau des rivières est polluée par les villes et les riverains insouciants, parce que les rives sont dénuées d'arbres et de broussailles et que le déboisement fait baisser le niveau de l'eau." Les poissons sont maintenant incapables de vivre dans des eaux où ils abondaient autrefois, parce qu'elles sont infectées par les déchets des usines et des moulins. Il n'est pas nécessaire que les substances jetées à l'eau soient toxiques pour causer la mort des poissons. Si elles détruisent les petites bêtes et les plantes dont les poissons se nourrissent, ou les enterrent, ou dégagent l'oxygène de l'eau, elles rendent leur vie impossible.

Il faut des années pour empoissonner de nouveau un lac infecté. Il ne suffit pas d'y mettre des poissons. Il faut d'abord renouveler et activer la vie végétale et bientôt de petits insectes apparaissent et finalement il y en a assez pour nourrir les poissons. Plusieurs sociétés s'efforcent vaillamment de lutter contre la pollution des cours d'eau et des lacs, mais elles ont besoin de l'appui du public.

Une personne sur une ferme ou au bord d'un lac ne peut à elle seule mettre à exécution un programme de conservation. C'est pour cela que le Dominion et les provinces ont dressé des plans et c'est pour cela qu'il existe une collaboration internationale.

Rien ne sert de défendre aux gens de tuer les animaux et les oiseaux, si on ne peut pas offrir au gibier une nourriture abondante et le temps de s'accroître. Toute la vie animale dépend des plantes. Dans la nature, les végétaux sont seuls capables de produire ce qu'ils consomment et d'absorber tout ce dont ils ont besoin de l'air, de l'eau et du sol. Il est donc nécessaire de préserver les forêts et les plantes pour nourrir les animaux sauvages. Ceux-ci, en retour, rendent service aux forêts et aux fermes en détruisant les insectes nuisibles, en transportant et en semant les graines des plantes, et en disséminant le pollen.

Forêts, parcs et sanctuaires

Les arbres produisent de nombreux effets sur la vie des animaux et des hommes. Depuis que le sud de l'Ontario a été déboisé, les rivières sont trop chaudes pour la truite mouchetée. Les forêts le long des fleuves et des cours d'eau sont essentielles aux pêcheries de saumon de la Colombie-Britannique. Mais les forêts ont besoin qu'on s'occupe d'elles. Les bons soins donnés aux arbres en augmentent la valeur et en même temps offrent un meilleur refuge aux bêtes sauvages. Les lots boisés autour des fermes, et les buissons dans les coins des champs, fournissent aux oiseaux de quoi manger et des endroits pour nicher. Ils arrêtent aussi et retiennent l'eau, de sorte qu'elle n'emporte pas la couche supérieure du sol; ils aident à prévenir les inondations; ils rendent l'eau plus fraîche, que préfèrent les poissons, et les cours d'eau aux rives boisées coulent plus lentement sans détruire les nids des poissons et et emporter leurs œufs.

"JOE BEAVER" By Ed Nofziger

"Quelqu'un voulait que cette montagne soit entraînée dans la mer, et il a coupé tous les arbres. Vous admettrez que c'est le meilleur moyen!"

Parce que les gens ne se contentent pas de regarder les animaux empaillés des musées, mais désirent les voir en liberté à l'état naturel, on a établi des sanctuaires. Cette idée est née au Canada il y a soixante ans, quand le sanctuaire du lac de Last Mountain a été créé en Saskatchewan. L'œuvre de Jack Miner dans son sanctuaire d'oiseaux à Kingsville a été admirée par le monde entier. On vient récemment de décréter au Canada une semaine de la faune" pendant laquelle on fêtera son anniversaire tous les ans.

Les parcs nationaux préservent la faune et les plantes. Les parcs du Canada ont une superficie de 30,000 milles carrés et les bêtes sauvages qui les habitent atteignent maintenant un nombre considérable. Beaucoup de gens s'imaginent qu'il suffit d'entourer un grand espace d'une clôture et de ne plus s'en occuper, mais cela est loin d'être le bon moyen. Il faut accepter la responsabilité de veiller sur les animaux, et cela demande de très grandes connaissances et des plans de long avenir.

Ce que racontent les gens qui reviennent de visiter un parc national, ce sont les incidents de la vie sauvage — l'ours qui est venu demander des pommes, le cerf qui s'est laissé photographier, les oiseaux qui venaient manger dans la main et les poissons qui venaient chercher des miettes de pain à fleur d'eau. Des millions de touristes visitent les parcs de l'Amérique du Nord chaque année, et écrivent dans le registre des visiteurs des remarques sur les choses extraordinaires qu'ils ont observées.

Conservation des poissons

"Les lois canadiennes sur la pêche et la chasse sont bonnes et bien équilibrées," dit G. C. Toner dans un article sur la conservation des poissons de sport au Canada. Il continue: "Ce qu'il faut surtout c'est un programme d'ensemble pour faire comprendre au public l'importance de la conservation." Le pêcheur ordinaire connaît les règlements sur la pêche et les observe, mais il a peu d'idée des raisons biologiques qui les inspirent. Les cours de biologie dans les écoles pourraient comprendre des leçons sur les principes de conservation. Il est bon de faire remarquer ici que les facteurs portant sur la propagation de différentes espèces de poissons sont si enchevêtrés qu'une interruption dans une phase d'un programme peut compromettre le succès de tout le reste.

Les essais pratiqués par la station biologique de St. Andrews indiquent qu'on obtient de mauvais résultats en mettant des petits poissons dans les lacs qui manquent de matières dont se nourrissent les poissons et que la fécondation artificielle est le meilleur moyen d'accroître la production. Vernon E. Johnson, gérant des bois de la Canadian International Paper Company, dit dans sa brochure "Donnons un coup de main à la nature": "Un lac n'est qu'un pâturage pour les poissons; il peut être ou bien un pauvre pâturage où poussent quelques broussailles, ou produire de beaux poissons qui happeront vos appâts. Vous pouvez transformer un pauvre lac en bon terrain de pêche de la même manière que vous faites pousser de la bonne herbe dans une prairie ingrate — en employant des engrais. Les engrais commerciaux ordinaires suffisent." Après avoir dit pourquoi et comment, M. Johnson ajoute: "Un lac ordinaire de Québec produit de deux à quatre — quelquefois cinq — livres de poisson de sport par acre par an. Nos lacs fertilisés à Oriskany en produisent huit, onze et même quatorze!

Le poisson a doublé de poids en douze mois, et la moyenne pèse une livre et demie au lieu de trois quarts de livre."

Outre de quoi manger, les poissons ont besoin de protection jusqu'à ce qu'ils soient bien établis et pendant la ponte. Le ministère de la chasse et de la pêche de l'Ontario a, dans son programme relatif au maskinongé, institué un plan qui sauvegarde les poissons à l'état naturel, en limite la prise, les protège quelques semaines avant et après la ponte, et met de côté des régions qui servent de réserves pour le repeuplement naturel par la migration. La conservation de l'achigan s'effectue par la création de sanctuaires où la pêche est interdite. Toutes les eaux où l'on trouve des achigans ne doivent pas être considérées comme produisant des achigans. Dans la brochure du ministère de la chasse et de la pêche intitulée: "L'achigan noir à petite bouche et sa conservation", le professeur J. R. Dymond de l'Université de Toronto, mentionne la baie Georgienne, où la production de l'achigan est confinée aux bas-fonds. "Il s'ensuit", dit-il, "que les pêcheurs doivent être prêts à se contenter de moins d'achigans à mesure que le nombre des pêcheurs augmente. Cela ne signifie pas qu'on pêchera moins, mais que le pêcheur devra se conduire davantage en sportsman, et qu'il dérivera plus de plaisir du fait qu'il fait preuve de plus d'habileté et qu'il apporte des raffinements à ses méthodes, de manière que la pêche devient plus difficile et que le poisson a plus de chances de s'échapper. La pêche ne consiste pas simplement à prendre du poisson. Les clubs de pêcheurs peuvent aider la conservation des poissons et en même temps rendre la pêche plus agréable en développant l'esprit sportif de leurs membres."

Le plaisir des pêcheurs dépend de plus en plus de la conservation. La pêche n'est plus un passe-temps des "riches". Tout le monde, depuis le gamin qui pêche sur un pont jusqu'au touriste qui fréquente un camp de luxe, peut s'y adonner s'il y a du poisson. En réalité, les poissons, outre leur importance comme poissons, ont une importance encore plus grande pour l'économie canadienne, parce qu'ils attirent des visiteurs qui dépensent de l'argent et qui fournissent le change étranger avec lequel nous achetons les marchandises que nous désirons. Heureusement, le Dominion s'intéresse depuis de nombreuses années à la pisciculture. Le Canada possède la distinction d'être le premier à faire de la pisciculture une entreprise d'Etat. Les premiers alevins nés d'œufs artificiels ont été produits en 1858. Aujourd'hui, les piscifactures à Banff, aux lacs Waterton et à Jasper fournissent le frai pour les parcs nationaux. Le gouvernement provincial de l'Ontario exploite 27 piscifactures et alevinières. La piscifacture du ministère fédéral des Pêcheries près d'Antigonish, N.-E., a donné récemment un million d'œufs à la France pour l'aider à repeupler ses cours d'eau. Les particuliers, eux aussi, trouvent profit à repeupler les étangs et les petits lacs.

Conservation des oiseaux

Les oiseaux d'aujourd'hui, comme les enfants d'aujourd'hui, ne sont plus naïfs. Ils se moquent des épouvantails et ne s'épouvantent plus. Mais les hommes discutent encore à leur sujet. Les uns disent que les oiseaux mangent les insectes et sauvent les récoltes, tandis que les autres déclarent que les oiseaux mangent les grains et que s'il en reste les insectes les finissent. Les chasseurs, en tout cas, savent que depuis quelques années le gibier à plume fait défaut. Dans le bon vieux temps, on faisait partir des volées de faisans et de perdrix toutes les cent verges en marchant dans les broussailles; on ne s'arrêtait pas plus pour regarder un vol de canards qu'on ne regarde aujourd'hui un aéroplane. Puis sont venues de longues années sans oiseaux. Ce n'est pas la chasse qui en est entièrement la cause. Les insectes dont se nourrissaient les oiseaux sont devenus moins nombreux grâce à l'efficacité des insecticides; les engrais ont chassé les vers; les marais ont été desséchés; la marche du progrès a fait disparaître les nids d'insectes et de petites bêtes dans les murs, les troncs d'arbres et les clôtures.

Outre la chasse, les oiseaux sont très utiles sous le rapport économique. Salt Lake City a élevé un monument à la mémoire des mouettes qui ont préservé les récoltes de l'Utah d'une nuée de sauterelles. Les hêtres et les chênes sont propagés par les geais, qui emportent les faînes et les glands et les plantent avec beaucoup d'habileté. Les pique-bois poursuivent les larves en perçant des trous dans les arbres qui paraissent sains mais qui sont infestés. Le pinson titit (qu'il ne faut pas confondre avec le moineau à mauvaise réputation mentionné précédemment) fait 93 pour cent de ses repas en juin avec des insectes nuisibles, et le reste de l'année, 38 pour cent de son régime alimentaire consiste en insectes et en mauvaises herbes. Certains faisans pourchassent les sauterelles, les scarabées, les agrotides et les bêtes à patate, auxquels ils ajoutent le chardon russe, le soleil sauvage, la queue-de-renard et d'autres graines de mauvaises herbes. On dit qu'un oiseau qui se nourrit d'insectes en mange environ 250,000 par an.

La plupart des gens, quand ils pensent au gibier à plume, pensent à Ducks Unlimited, l'organisme sans but lucratif créé en 1938 pour permettre aux oiseaux aquatiques de nicher en paix. Cet organisme s'occupe aussi maintenant de préserver la vie des animaux sauvages. Il enrôle des cultivateurs, des hommes d'affaires et de profession, des trappeurs, des instituteurs, des fonctionnaires du gouvernement et d'autres qui servent sans rémunération et sans frais. Dans sa brochure "Co-operation Unlimited" il dit: "Nos projets de conservation ont fortement augmenté la production de la fourrure, principalement celle de l'important rat musqué. Un grand nombre des eaux que Ducks

Unlimited a restaurées ou créées sont également à la disposition du bétail. Des milliers de bêtes à corne paissent dans des pâturages qui étaient auparavant sans valeur. De plus, nous avons élevé l'eau potable au-dessus du sol sur des milles autour de nos réservoirs au grand avantage des récoltes, du foin sauvage, des puits de cultivateurs, etc., et le paysage a été embelli par ces eaux de surface, principalement dans les parties arides des prairies.

Tout en appuyant sur la nécessité de laisser les canards couver en paix et d'avoir des saisons de chasse fermée, la même brochure dit que dans deux ans "plus de 73 pour cent des canards qui auraient pu naître ont été détruits chaque année par les hommes et la nature avant que le chasseur sorte son fusil de sa boîte. En 1940, cette perte s'est élevée à plus de 80 millions de canards ou de canards possibles . . . pour chaque canard que le chasseur a emporté chez lui, environ sept ont été détruits, souvent inutilement, rien qu'à l'endroit où ils font leur nid, pendant le printemps ou l'été précédent."

Les canards irritent parfois les cultivateurs. Comme dit la brochure, si les canards étaient raisonnables et s'éparpillaient à travers les récoltes, on les remarquerait à peine. Mais ils aiment rester ensemble et persistent à descendre dans un champ à la fois, au grand détriment du propriétaire. De sorte que, quand la chasse est ouverte, Ducks Unlimited demande au cultivateur dont la récolte est menacée, de téléphoner au secrétaire municipal, qui organise une partie de chasse pour la soirée. Cela sauve non seulement la récolte mais procure du gibier aux chasseurs.

La conservation d'une forme de faune utile présente de grands avantages. Le marécage de Big Grass, d'une superficie de 26,000 acres, a été loué à Ducks Unlimited pour presque rien et sans taxes en 1938. Cette région du Manitoba avait été drainée pour la culture en 1916, et avait été dévastée par le feu et les tourbillons de poussière. Il s'y accumulait assez d'eau chaque printemps pour encourager les oiseaux à nicher, mais elle s'en allait par les rigoles d'écoulement et la région était sèche au milieu de l'été. Quand les travaux furent terminés, le nombre des canards s'accrut à près de 50,000. En même temps, les rats musqués se multiplièrent sous les mêmes conditions que celles favorables aux canards. Aujourd'hui la collectivité retire de bons revenus de la vente des fourrures. En 1946, la vente de 16,000 peaux a rapporté $51,912.

Les insectes ne sont pas tous nuisibles

L'insecte n'est pas entièrement malfaisant. Quand il s'occupe de ses affaires, il est tout aussi important à la marche des choses qu'il devient néfaste quand on ne peut pas s'en rendre maître.

Toutefois, les insectes font souvent des ravages et la Division de l'entomologie du ministère de l'Agriculture cherche certainement des moyens de les maîtriser. Les fermes expérimentales fédérales et provinciales élèvent des parasites pour distribuer aux endroits menacés d'infestation. Une ferme expérimentale a été établie dans la province de Québec en 1934 pour introduire et distribuer des parasites de la mouche à scie de l'épinette. Les serres ont profité de la distribution, par

le laboratoire de Belleville, d'un parasite de la mouche blanche des serres, qui s'attaquait aux tomates, aux concombres et aux autres légumes cultivés sous verre. Dans un an, des parasites ont été distribués pour combattre 14 espèces d'insectes nuisibles au Canada et à Terre-Neuve.

Il existe une autre sphère dans laquelle le manque de connaissances est dangereux. En vaporisant les champs pour tuer des insectes nuisibles, nous risquons de tuer tous les insectes, bons et mauvais. Des hommes de science disent que si nous continuons sans réfléchir à détruire les insectes, nous serons peut-être obligés un jour d'élever des insectes avec autant de soin que nous élevons maintenant le bétail. Certains insectes sont nécessaires pour fertiliser les fruits, les fleurs, le lin, le coton et le tabac. M. Johnson dit ceci: "A Canonga, dans la vallée de la Gatineau, une compagnie, en collaboration avec le gouvernement, a vaporisé deux milles carrés avec du DDT. Nous savons que nous avons tué des millions de vers des bourgeons — et en même temps tous les autres insectes. En un clin d'œil nous avons bouleversé le procédé biologique que la nature avait mis des siècles à organiser. La nature pourrait bien ressentir cette intervention massive."

Conservation des animaux

Tout le monde connaît les ennuis causés par les rats et les souris. Non seulement ils dévorent les aliments et les tissus, mais ils propagent des maladies. Les campagnols et les souris des champs endommagent les vergers et les récoltes et infestent les granges. Les coyotes mangent quelques-unes de ces petits quadrupèdes, mais ils mangent aussi les oiseaux, les œufs, les moutons et la volaille. Le glouton, dont la fourrure est très recherchée, a aussi ses mauvais côtés. Les trappeurs disent qu'il vole les animaux pris au piège, les naturalistes se plaignent qu'il est en train de disparaître, et à Yoho Park, dit un rapport de 1944, il jouit de la plus grande protection. Le blaireau fait également l'objet d'opinions contraires. Il se nourrit de petits animaux, sa fourrure est bonne, mais les chevaux enfoncent leurs pieds dans ses trous et se cassent les jambes ou font blesser leur cavalier. Les castors sont probablement les principaux artisans de la

conservation. Leurs étangs forment des réservoirs naturels qui retiennent l'eau à l'époque des inondations et la gardent pour les périodes de sécheresse. S. C. Carson dit dans la brochure "Animaux à fourrure" du Carling Conservation Club, que les castors ont été utilisés avec succès dans des projets de remise en valeur de régions érodées et desséchées. Ces animaux cherchent à protéger leurs villages et ne se doutent probablement pas des services qu'ils rendent aux animaux sauvages des alentours en irriguant le terrain, en créant des étangs pour les oiseaux migrateurs et pour les poissons. Dans un district près d'Edmonton, le nombre des castors a augmenté de 50 à plus de 2,000 grâce aux mesures de protection.

Dans le royaume des gros animaux, les méthodes de conservation adoptées depuis longtemps ont réussi à préserver des espèces qui menaçaient de disparaître. Des parcs où ils étaient préservés, les animaux se sont répandus dans les alentours, et les chasseurs peuvent trouver des régions où ils n'arrivent qu'à tuer chaque année qu'une petite partie de la reproduction annuelle. D'autres régions ont besoin de surveillance parce qu'elles ne se repeuplent pas aussi rapidement. M. Johnson dit que dans le haut du Gatineau on a tué 560 orignaux depuis 4 ou 5 ans et qu'on en tue au moins 150 par an depuis deux ans. Il ajoute que c'est trop pour la région et que la saison devrait être plus courte et les gardes-chasse plus nombreux, et qu'il conviendrait probablement d'y créer des sanctuaires.

Les animaux que nous n'aimons pas

Il semble naturel que nous n'aimions pas certains animaux sauvages et surtout être en contact avec eux. Cette aversion est parfois justifiée par le danger et n'a souvent aucune raison pratique. Les plus répugnantes créatures ont aussi leur utilité.

Prenez les araignées. Quoique toutes soient venimeuses, la plupart sont inoffensives et d'ailleurs, ceux qui les aiment disent qu'elles n'ont aucun désir de nous faire du mal. Elles ne payent pas de mine, mais la nature ne se soucie pas de l'apparence et les araignées comptent parmi les membres les plus utiles du genre animal. Elles travaillent diligemment à prendre et tuer un nombre incalculable d'insectes. Les serpents ne sont pas aimés. Il y en a 135 variétés au Canada et aux Etats-Unis, dont seulement 20 de venimeux. Comparés au reptile de 7 pieds de long et à 3 yeux, trouvé en Afrique du Sud en 1932, ils n'ont rien de terrifiant. Les petits serpents du Canada mangent des larves, des sauterelles, des araignées et des vers; ceux de taille moyenne préfèrent les grenouilles, les crapauds et les poissons; les plus gros font la chasse aux écureuils, aux lapins et aux oiseaux dont ils ne respectent pas toujours les œufs. Les variétés non venimeuses qui se nourrissent de petits rongeurs ont une valeur économique et ne devraient pas être détruits. Les vers de terre, qui ressemblent trop aux serpents pour qu'on les aime, retournent le sol et le rendent plus fertile. Darwin

découvrit qu'un ver ordinaire remue dix tonnes de terre chaque année et remarque "il est douteux que d'autres animaux aient joué un rôle aussi important dans l'histoire du monde."

Nécessité de la conservation

De même qu'il existait des superstitions et des tabous au sujet des animaux chez les peuples les plus civilisés il y a deux ou trois siècles, nous avons encore quelques idées fausses à leur égard. Il n'y a pas si longtemps on faisait encore des procès aux animaux en Europe. Dans une cause célèbre, une truie et ses six cochonnets furent accusés d'avoir tué un bébé. Leur avocat plaida si bien leur cause que seule la truie fut exécutée, et que les petits cochons furent acquittés parce qu'ils étaient jeunes et que la mère leur avait donné le mauvais exemple.

Dans le procès que nous faisons aujourd'hui aux animaux, il ne faut pas nous laisser entraîner par le parti pris ou prendre une décision sans connaissance de cause. Le fait qu'un animal ou qu'un oiseau détruit les poissons n'est pas une raison suffisante pour décider d'exterminer son espèce: il pourrait en résulter de plus graves conséquences. La conservation demande de la réflexion, des connaissances techniques et souvent des sacrifices.

La vérité est que la manière dont nous avons traité les animaux sauvages ne fait pas honneur à notre humanité ni à notre bons sens. Nous commençons à peine à nous rendre suffisamment compte que si nous voulons rendre la prospérité possible à nos cultivateurs, nos trappeurs, nos forestiers, nos pêcheurs et tous ceux qui font usage de leurs produits, il y a des choses que nous devons faire.

Il faut empêcher notre sol d'être entraîné dans la mer; il faut arrêter la pollution de nos lacs et de nos cours d'eau par les déchets; il faut aider la nature à rétablir et maintenir l'équilibre dans les espaces trop étroits que nous avons encombrés d'animaux sauvages. Et nous devons nous rendre compte que le fait d'avoir commencé à puiser à pleines mains dans les ressources naturelles de notre pays, nous met dans l'obligation de leur rendre, d'une manière ou de l'autre, autant que nous leur prenons.

Imprimé au Canada, juin 1947